

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE
CANADA . . . \$ 1.50
ETATS-UNIS . . . \$ 2.00
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

LES EVENEMENTS

Le Divorce:—Une monstruosité!
Un projet veut le mettre à bon marché.

Le sénateur Barnard reprend à son compte le projet de loi relatif au divorce que le député Nickle a bien failli faire adopter l'an dernier.

Les procédures devant le Sénat sont si longues et si ruineuses que, jusqu'à présent du moins, les causes en divorce ont été relativement restreintes.

Le but avoué des promoteurs du projet est de faciliter aux conjoints de mariages mal assortis le moyen de reprendre leur liberté.

Il est faux que le divorce, dont les riches seuls actuellement peuvent se payer le luxe, soit bon pour les riches.

Et il faut vraiment qu'il en soit ainsi. L'Eglise, pour plusieurs raisons, veut le mariage indissoluble.

Sans doute que les mariages mal assortis, mal préparés, où la passion et le caprice sont tout, et la morale rien, rivent des chaînes très lourdes à porter.

Au reste, pour prévenir tous les mécomptes, notre jeunesse ici n'est pas abandonnée à sa seule inexpérience.

Entre les terreurs et les hontes du divorce et la paix et la beauté du mariage chrétien, nous préférons le mariage chrétien, et pour la grandeur de notre pays nous demandons aux législateurs de ne rien enlever de sa force féconde et de son influence moralisatrice.

Perpétuez les foyers inviolables pour nous garder nos mères canadiennes, artisanes de la race et créatrices d'énergies.

Les roueries allemandes.
La France seule à garder ses frontières.

Les menées de l'Allemagne ont toujours été louches depuis qu'il a été question de paix, et sa fourberie n'a jamais cessé d'être une constante menace de guerre.

rive aujourd'hui que l'armée française, restée pratiquement seule avec les effectifs réduits des troupes américaines, anglaises et belges, doit prendre à sa charge la police de la région du Rhin en territoire occupé.

Sous prétexte de pacifier les districts du Rhin devenus le centre le plus actif d'une prétendue révolution, le gouvernement allemand y envoie ses troupes malgré les observations énergiques des alliés.

Nous espérons bien qu'il n'en sera rien. Mais il n'en est pas moins vrai que le maréchal Foch parlait en connaissance de cause, et donnait un conseil plein de bon sens que la haute diplomatie a eu le tort de ne pas comprendre.

La journée de huit heures.

Nous sommes encore à croire que la proposition émise par la Convention des ouvriers catholiques aux Trois-Rivières l'été dernier, est la plus sage, et que la durée du travail ne devrait pas être restreinte par les lois.

Un homme d'Etat allemand n'a pas craint de dire à ses compatriotes que c'était moins le temps de raccourcir la durée du travail que de la prolonger.

Le "Farmers Weekly", l'organe des agriculteurs d'Ontario, demande à M. Drury, premier ministre de cette province, de ne pas trop s'emballer avec cette réclamation de la journée de huit heures.

Avec le charbon rendu à \$15.00 la tonne, il va falloir pour tout de bon se tourner vers l'électricité. Des essais récents permettent d'espérer qu'on finira bien par trouver moyen d'employer ce mode nouveau pour chauffer nos maisons.

JOSEPH BARNARD.

Choses Municipales

Faites bouillir l'eau!
Nous dit le département de santé.

Le Dr Leduc, médecin du département de santé municipal, nous demandait mardi matin par téléphone d'avertir le public de ne pas boire l'eau de l'aqueduc avant qu'elle n'ait bouilli.

Une cause qui coûte cher.

A l'une de ses dernières séances le Conseil de ville prenait connaissance d'un compte présenté par les avocats Frs Désilets et Bigué, tous deux représentant la ville dans la cause contestant la nomination de l'échevin Lacoursière.

Le Conseil a pris cette invitation de payer en très sérieuse considération. Ces frais extra judiciaires sont payables immédiatement.

J. B.

BILLET DU JEUDI

Délivrez-nous....

Seigneur, notre prière monte vers vous, daignez nous exaucer et nous délivrer des maux qui nous accablent.

De la jeune fille esclave de la mode, qui se promène tout l'hiver la poitrine découverte et qui, l'été, s'enfonce en ses fourrures, délivrez-nous.

De la donzelle qui se farde outrageusement le museau et qui s'enfance de plus en plus, en dépit du haut coût de la vie, délivrez-nous.

De l'esthète furibond qui se laisse pousser les cheveux jusque sur les épaules et qui vous annonce trois fois la semaine qu'il est à écrire un poème qui fera sensation, délivrez-nous.

De la jeune femme qui a tout appris et qui est capable d'apostropher son mari avec une égale véhémence en anglais, en latin, en grec ou en chinois, mais qui n'est seulement pas fichue de faire une omelette respectable, délivrez-nous.

De la mégère que l'on croit apprivoisée, qui nous fait mille minauderies en face et qui, dans le dos, dit de nous plus qu'il n'en faut pour nous faire pendre, délivrez-nous.

Du fade chanteur et de la blême cantatrice aux gargarismes trémolos, qui nous brament sans fin la romance sentimentale, délivrez-nous.

De tous ces maux et de tant d'autres sous le poids desquels nous gémissons délivrez-nous; de la grippe de la jupe étroite, du jazz, des échovins, des paletots qui ne daignent pas descendre aux genoux, des faiseurs de calembours, des cravates aux horribles gâchis de couleurs, des affiches criardes, des politiciens gâteux et des journalistes idiots, délivrez-nous, Seigneur, délivrez-nous!

DIOGENE.

VOIX D'OTTAWA

Hebdo-Information Politique et Littéraire
(Correspondance parlementaire)

Les vacances de Pâques marquent un temps d'arrêt dans les travaux du Parlement, et pendant que les députés sont allés se reposer au milieu de leurs chers électeurs, on peut les imiter et se demander qu'est-ce qu'ils ont accompli en somme dans cette première partie de la session de 1920, ouverte le 26 février dernier.

Notre homme parut très surpris et commença à rire, mais son député est un garçon intelligent et qui connaît les Canadiens-français. Il répéta notre phrase à peu près dans les mêmes termes.

Belle vie pour des gens comme eux, si vous voulez, dit-il, mais vous en contenteriez-vous vous-même?

Il voulait dire qu'un monsieur de la ville ne peut pas s'abaisser à manger ou à marcher de la même façon que les pauvres brutes d'habitants français et catholiques dont parlent les mauvais journaux de l'Ontario et d'ailleurs—car il y a tout cela n'a subi qu'un commencement de procédure, et il faudra y revenir pour compléter l'information de la Chambre et du public.

De prime abord, on constate que le Parlement a été actif et a bien employé son temps, mais que d'un autre côté il a plus entamé que complété. Les chemins de fer, la loi électorale, la marine de guerre, tout cela n'a subi qu'un commencement de procédure, et il faudra y revenir pour compléter l'information de la Chambre et du public.

Le "Westerner" comme on appelle les gens de l'Ouest, était bien surpris. Il avait la certitude que les campagnes de la province de Québec sont habitées par la plus basse population qu'il y ait au monde, et que tout le monde était d'accord là-dessus. Nous n'avons pas tenté de lui enlever toute son ignorance, la couche étant visiblement trop épaisse pour céder à une seule application, et nous sommes contents de ce premier coup de pelle.

Si les ouvrages et les principes littéraires de M. Albalat sont si méprisables, comment se fait-il que deux des livres de cet auteur: "Le travail du style et Comment il faut lire les Auteurs classiques français" aient été couronnés par l'Académie française.

Si l'on nous permettrait un détail personnel, nous dirions que nous avons rencontré cette semaine au restaurant privé du Parlement un brave cultivateur d'une province l'ouest, prenant le dîner avec son député. Nous nous trouvions à la même table, et une conversation courtoise s'engagea.

Les orangistes ne sont pas seuls à ne pas nous connaître, mais c'est sans doute dû à leurs propagandes écrites ou verbales que les préjugés répandus contre nous et nos façons de vivre et d'agir soient répandus un peu partout dans le Canada de langue anglaise, surtout parmi ceux qui n'ont pas eu l'occasion de visiter nos belles campagnes, canadiennes et acadiennes.

Si l'on nous permettrait un détail personnel, nous dirions que nous avons rencontré cette semaine au restaurant privé du Parlement un brave cultivateur d'une province l'ouest, prenant le dîner avec son député. Nous nous trouvions à la même table, et une conversation courtoise s'engagea.

Le visiteur était âgé de cinquante ans environ, et habite le Canada depuis vingt ans environ. Il fait partie de l'Association des Fermiers-Unis qui donne tant d'inquiétude aux vieux partis politiques depuis quelques mois, et comme nous lui demandions si ce parti sera bien fort aux prochaines élections, il répondit affirmativement, ajoutant que non seulement l'Ouest mais même l'Ontario apportera un bon contingent de députés agricoles à Ottawa. Et il nous demanda si nous pensions que la province de Québec en élirait aussi.

—Oh! c'est difficile à dire, avons-nous dit, le sentiment libéral est encore très fort en général dans cette province; cependant, on ne sait pas, ces mouvements populaires prennent parfois comme une tempête.

—Quelle sorte de vie font les gens des campagnes, dans la province de Québec? demanda notre visiteur.

—Ils font la plus belle vie qu'il y ait dans l'univers. Notre homme parut très surpris et commença à rire, mais son député est un garçon intelligent et qui connaît les Canadiens-français. Il répéta notre phrase à peu près dans les mêmes termes.

Comme de coutume, avant leur départ, les Exerçitants sont allés confier leurs résolutions personnelles et collectives à Notre-Dame du Cap, en se consacrant à son Cœur immaculé, après avoir reçu la bénédiction du Cœur Eucharistique de Jésus. Spectacle touchant, en vérité, qui évoque, celui des Apôtres réunis, au Cénacle, autour de Marie, ou mieux, agenouillés à ses pieds, pour recevoir, avant de se disperser pour la conquête de l'univers à l'Evangile, ses maternelles recommandations.

Le cercle des Voyageurs de Commerce des Trois-Rivières a profité de l'occasion pour mettre la dernière main à sa réorganisation. Ainsi fondé, comme ses aînés de Montréal, Québec, St-Hyacinthe, Ste-Marie de Beauce, Hull, Ottawa, Sherbrooke, au sein d'une retraite fermée, l'on peut sans aucun risque affirmer qu'il est né viable et qu'il vivra.

(A suivre sur la 2ème Page)

Voyageurs de Commerce

PREMIERE RETRAITE FERMEE

Dix-sept Voyageurs de Commerce de la région des Trois-Rivières ont fait, durant les trois derniers jours de la semaine Sainte, leur retraite fermée au Monastère des Pères Oblats du Cap-de-la-Madeleine.

Pour leur coup d'essai, ce fut un coup de maître, au double point de vue du nombre et de la qualité. Les promoteurs de cette généreuse initiative ont raison d'être fiers de ce premier succès qui les récompense amplement du dévouement qu'ils ont déployé depuis plus de quatre mois.

Avec quel esprit de foi, quelle docilité, quel entraînement, nont-ils pas tous suivi les exercices de la retraite jusqu'en leurs moindres détails!

Les Pères Marchand, d'Ottawa, prédicateur, et Joyal, directeur, ont paru profondément édifiés en voyant ce groupe de Voyageurs, d'ordinaire si remuants, si loquaces, si peu entraînés, à raison de leurs occupations, aux choses de la spiritualité, se plier avec tant de grâce à la solitude, au silence, à la méditation prolongée des grandes vérités, aux causeries intimes sur les graves devoirs de la vie chrétienne et de l'apostolat.

Aussi n'ont-ils pas hésité à affirmer que, de toutes les retraites précédées jusqu'à date au Cap-de-la-Madeleine, celle de nos Voyageurs fut, peut-être, la plus intéressante, et sera, sans conteste, la plus grosse de conséquences.

Comme de coutume, avant leur départ, les Exerçitants sont allés confier leurs résolutions personnelles et collectives à Notre-Dame du Cap, en se consacrant à son Cœur immaculé, après avoir reçu la bénédiction du Cœur Eucharistique de Jésus. Spectacle touchant, en vérité, qui évoque, celui des Apôtres réunis, au Cénacle, autour de Marie, ou mieux, agenouillés à ses pieds, pour recevoir, avant de se disperser pour la conquête de l'univers à l'Evangile, ses maternelles recommandations.

Le cercle des Voyageurs de Commerce des Trois-Rivières a profité de l'occasion pour mettre la dernière main à sa réorganisation. Ainsi fondé, comme ses aînés de Montréal, Québec, St-Hyacinthe, Ste-Marie de Beauce, Hull, Ottawa, Sherbrooke, au sein d'une retraite fermée, l'on peut sans aucun risque affirmer qu'il est né viable et qu'il vivra.

AMICUS.

CHOSSES COURANTES

Si les ouvrages et les principes littéraires de M. Albalat sont si méprisables, comment se fait-il que deux des livres de cet auteur: "Le travail du style et Comment il faut lire les Auteurs classiques français" aient été couronnés par l'Académie française.

Comment expliquer qu'à l'époque de leur apparition, la Presse leur ait été si sympathique, que la Revue de Paris, le Correspondant, le Temps, le Journal des Débats et la Revue des Deux Mondes, les aient recommandés en termes des plus élogieux. Que penser de M. le chanoine Chartier, secrétaire de l'Université de Montréal, ancien élève brillant de l'Université d'Europe et titulaire d'une chaire d'Histoire du Canada à l'Institut Catholique de Paris, qui conseille la lecture de l'Art d'écrire en vingt leçons par Albalat, dans son livre intitulé, "l'Art de l'expression littéraire!"

LA ROCHELLE.

Rodolphe Plamondon aux Trois-Rivières

M. Rodolphe Plamondon, ténor du Grand Opéra de Paris, viendra donner un récital de chant, ici, le 27 avril, sous la direction de M. Jacques Henri Larivière.

Dès son arrivée en Amérique, M. Plamondon sera l'hôte d'honneur du musical Club de New-York et Montréal lui fera une réception civique. M. Plamondon est le seul canadien-français qui ait eu l'honneur d'être admis au Grand-Opéra de Paris.

Après une représentation d'opéra Edmond Clément l'éclairé ténor a dit de lui "Il est superbe".

# SANATORIUM

DU

## Dr DEBLOIS

TROIS-RIVIÈRES, P. Q.

On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les débilites générales.

Applications des méthodes scientifiques et modernes : cure d'eau, bains électriques, de vapeur, de lumière et d'air chaud, ozone, Rayons X, massage, sérum, bains d'eau minérale, etc.

20 années de succès—Deux médecins résidents—Eau minérale gratuite—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

— Réduction spéciale durant la saison d'hiver —

Pour renseignements et prospectus illustrés, adresser: Dr DEBLOIS, Trois-Rivières, P. Q.



## LE CHOC

(THE CLASH)

William Henry Moore écrit son livre surtout pour ses compatriotes de langue anglaise. Toutefois, il serait très intéressant de connaître le nombre des canadiens-français qui ont lu "The Clash" dans le texte. Ici, comme en tant d'autres choses, les chiffres seraient éloquentes et donneraient un rude coup à la légende de notre ignorance et de notre étroitesse d'esprit.

Nous parlons français d'abord, et nous lisons d'abord en français, mais nous savons aussi assez d'anglais pour comprendre ceux qui s'adressent à nous en cette langue. "The Clash" a été publié en anglais et nous l'avons lu en anglais et nous avons su y comprendre quelque chose. Je me demande combien d'anglais auraient lu ce livre (je ne demande pas combien y auraient compris quelque chose) s'il avait été publié à l'origine tel que vient de l'éditer la librairie Beauchemin sous le titre: "Le Choc".

M. Ernest Bilodeau a traduit l'œuvre de Moore, et nous nous demandons ce que nous devons louer surtout: ou l'opportunité de cette traduction, ou son mérite intrinsèque. Dès l'apparition du "Clash" pourrions-nous dire, l'idée est venue à M. Bilodeau de le traduire en français, afin de répandre partout un livre littéralement bourré d'idées saines et de bonnes et dures vérités. Et, au milieu d'un travail souvent accablant, l'œuvre s'ébauche, les pages s'accablent, les chapitres s'ajoutent aux chapitres et voilà qu'aujourd'hui paraît: "Le Choc".

Nous avons lu le "Clash" avec un intérêt intensément soutenu et nous venons de lire le "Choc" avec non moins de plaisir. M. W.-H. Moore sait écrire et ses articles du Canadian Courier, pour ne parler que de cela, nous l'ont prouvé depuis longtemps, mais il écrit en Anglais et, à notre point de vue, la langue Anglaise heurte souvent le sentiment, obscur si l'on veut mais qui n'en existe pas moins de l'harmonie, qui se trouve au fond de toute âme latine. M. Bilodeau sait écrire lui aussi, nous le savons, et il écrit en français. Comment serions-nous surpris alors que "Le Choc" nous plaise à un point que nous en puissions oublier l'auteur et croire qu'il est sorti tout vivant du cerveau de celui qui l'a traduit!

Traducteur, traducteur, dit le proverbe italien; nous avons tôt fait de nous apercevoir que loin d'avoir mal exprimé ce que l'auteur voulait nous mettre sous les yeux et faire entrer en nos intelligences, Ernest Bilodeau a su ajouter à la force de conviction de cette œuvre en donnant aux idées qu'elle nous offre le vêtement insurpassable de la langue française. "Le Choc" vaut d'être lu et relu, et c'est pour nous un livre précieux à plus d'un égard. Que ce soit le prochain livre à acheter.

CLAUDE GEORGES.

## Trifluviana

M. et Madame Napoléon Saint-Pierre de la rue Volontaire ont eu la douleur de perdre lundi matin leur jeune enfant décédé presque subitement à l'âge de trois mois. Nos sympathies à la famille.

M. Armand Dumaine, ancien élève au Séminaire Saint-Joseph de cette ville vient d'être plongé dans le deuil par la mort de sa mère Madame Jules Dumaine. Les funérailles ont eu lieu aux chutes Shawinigan où résidait la défunte. Madame Dumaine était la mère de Melle Graziella Dumaine, la célèbre cantatrice canadienne-française, actuellement en Europe, en voyage d'études à Nice, France.

L'épouse de M. Wilbrod Rochelleau, longtemps agent d'assurances aux Trois-Rivières, était en visite ces jours-ci chez son frère, M. Arthur Nobert, comptable de la Cité.

Mardi après-midi s'est entendu la cause de Henri Bisson contre J. A. Tessier, maire de la Cité des Trois-Rivières. Les témoins appelés furent MM. Norman Labelle, marchand de fer, Bellefeuille, employé à la banque de Montréal, Arthur Hébert, étudiant en génie forestier et Lucien Champoux, commissionnaire chez le dentiste Bisson.

M. Bisson prétend avoir été menacé le matin du 27 décembre 1919 par M. Tessier et dit que les paroles prononcées en cette circonstance par le défendeur étaient suffisantes pour entamer gravement sa réputation d'homme d'affaires. Maître François Lajoie représentait M. Bisson tandis que Maître Lacoursière défendait son associé professionnel.

MM. Roméo Bédard, E. C. D. Maurice Pothier, E. E. M., Roger Bisson, E. E. D., Rosaire Marcotte, E. E. D., étaient de passage aux Trois-Rivières pour les vacances de Pâques.

### LA SUN LIFE DU CANADA

Cette puissante Compagnie vient de confier la gérance de sa succursale à Trois-Rivières à Monsieur Cooke, un Trifluvien. Monsieur Cooke est le frère de Monsieur Thomas Cooke du Département de l'Acadie de cette ville. Monsieur Cooke occupait depuis quelques années une importante position dans le Département de la Voirie à Québec; il a résigné et a accepté la position de Gérant Local pour la ville et le district des Trois-Rivières, pour la SUN LIFE DU CANADA.

Monsieur Cooke est entrée dans ses nouvelles fonctions le premier avril dernier.

Ses nombreux amis sont heureux d'apprendre son retour aux Trois-Rivières et forment des vœux pour son succès dans sa nouvelle sphère.

### Un accident à la Shipyards

Un pénible accident a eu lieu ce matin à la Shipyards. Un ouvrier s'est fait broyer une main. L'ambulance du Dr Normand a recueilli le blessé.

Cette année nos bouchers se sont surpassés dans l'ornementation de Pâques de leurs étaux. Toutefois la palme revient à M. Pellerin de la rue Champflour qui a déployé un vrai talent d'artiste. Les gens s'accordent à dire que son étal présentait un coup d'oeil magnifique à l'intérieur et de l'extérieur.

Les travaux à l'Ecole Technique se poursuivent activement. Les entrepreneurs, MM. Bellefeuille et Trépanier comptent terminer cet automne, de bonne heure.

Déjà, les enduits que M. Richard Gonneville avait à faire sont finis. Il en est de même pour les ouvrages en asphalte exécutés par M. Napoléon Turcot de Montréal.

L'Ecole technique une fois achevée, sera l'une de nos plus belles bâtisses.

La Compagnie Anselme Dubé doit commencer sous peu le creusage des caves des dix maisons qu'elle a à construire pour l'International Pulp and Paper Company.

M. Richard Gonneville, entrepreneur plâtrier, est à faire la pose du ciment spécial Stucco aux maisons de la Tide-Water Realities Ltd., sur la rue Sainte-Cécile.

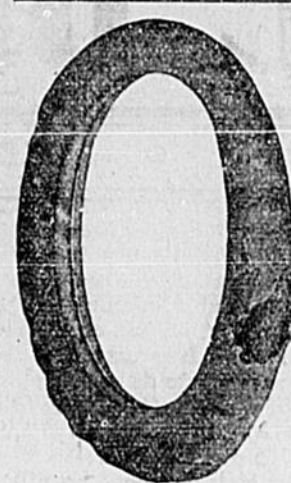
Au presbytère de la paroisse Ste-Famille les travaux sont joliment avancés. Cette semaine les ouvriers feront le latage.

Sur la rue Saint-François-Xavier MM. Arseneault et Ahern poussent activement la construction de la nouvelle école.

Les fondations sont presque terminées et partout alentour s'amoncellent les matériaux, briques, pierre, etc.

Monsieur Emile Duval, ainsi que son épouse de cette ville, à la Pointe-du-Lac.

## AUTO TIRE VULCANIZING



NOUS RÉPARONS

LES

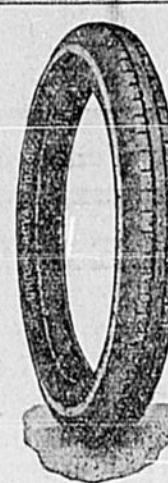
PNEUS ORDINAIRES

les "Goodyear Cord."

"Goodrich Silvertown

Cord," "Dominion

Royal Cord", Etc., Etc.



Prendrons tous vos pneus DOMINION en paiements partiels sur des pneus neufs. Venez nous voir et vous aurez satisfaction.

VALLÉE & FRÈRE

12 rue Champflour, Téléphone 1100 Les Trois-Rivières

M. Alexis Blanchette vient d'acheter un grand terrain sur la rue Bonaventure. Il a fait démolir la petite maison qui s'y trouvait et il se propose de la remplacer par un bloc de plusieurs logements.

M. Dugré est à finir sa maison de la rue Bonaventure. Il y entrera vers les premiers jours de mai.

M. Adolphe Lambert, épicer de la rue St-Denis, à l'intention de construire bientôt un bloc de six logements sur sa propriété, sise au coin des rues Saint-Denis et Volontaire.

M. Benoit, entrepreneur-plâtrier, est à faire les enduits de la maison de M. Godin, sur la rue Sainte-Julie.

M. Benoit fait également les enduits de la maison de M. Bélisle sur la rue Haut-Boc.

La Ligue de quilles industrielle vient de communiquer au public le résultat final de la saison.

Voici le classement des équipes: G. P. Wabasso Cotton Co 38 7 Tidewater Ship. 23 22 3-Rivers Shipyards 22 23 Canada 21 24 Wayagamack 39 46 St. Maurice Paper Co. 14 31 Plus forte moyenne: M. Jos Desjardins du Wabasso Cotton Co. 171.

Les trois meilleures parties: M. H. Cadorette, Canada, 633 Plus Haute partie simple M. V. Harris, St. Maurice-Paper, 249.

La glace du lac Saint-Pierre s'est mise en mouvement hier sur un parcours de vingt milles. La glace de la rivière Richelieu est descendue samedi soir.

Le fleuve est libre de glace de 20 milles en haut de la ville.

M. Armand Marchand, pilote, est parti ces jours-ci pour un voyage de 3 mois en Europe.

Il visitera la France, particulièrement Paris et le théâtre de la guerre.

La "Gazette Officielle" annonce la constitution d'une nouvelle compagnie à fonds social trifluvienne avec un capital de \$20,000. Cette compagnie sera connue sous le nom de Bélanger et Proulx limitée et s'occupera du commerce en général.

Monsieur l'abbé Alide Boucher, vicaire à Louisville se remet rapidement à l'Hôpital Saint-Joseph d'une grippe très maligne. Monsieur l'abbé Cloutier de Saint-Léon de Maskinongé le remplace dans son ministère.

A la bourse de Montréal, cette semaine, les actions de la Wayagamack et de la Wabasso se sont vendues respectivement 86 et 84.

Le notaire Lalonde de la Grand-Mère était de passage aux Trois-Rivières, en route pour les Etats-Unis.

A la Grand-Mère la glace est solide sur la Saint-Maurice et le pont de glace qui relie cette ville à Saint-Georges de Champlain sera bon probablement pour une semaine et peut-être deux.

Monsieur et Madame James Fafard, de cette ville, sont allés passer le dimanche de Pâques à Grand-Mère.

Messieurs Lucien Comeau et Charles Pagé, Etudiants en Droit à l'Université Laval de Montréal, sont venus passer le Dimanche de Pâques chez leurs parents, à Trois-Rivières.

DOMINO

## PETITES ANNONCES

### Fruits... Fruits... Du Printemps.

C'est le temps de vous procurer les fruits les plus délicieux, bananes, poires, pêches, oranges, cocons, concombres etc. Nous en recevons toutes les semaines. Prix spéciaux par quantité.

Les marchands de la campagne sont invités à venir nous faire une visite.

Edmond Lafontaine, Coin St-Olivier et Plaisante Trois-Rivières

### 5 Maisons à Vendre

Aux Trois-Rivières Une au Cap-de-la-Madeleine, rue de l'église.

S'adresser à ANSELME DUBÉ, 9 rue Plaisante.

A VENDRE.—Plusieurs propriétés situées tout près de l'église St-Philippe, maisons bien confortables, améliorations modernes. Aussi plusieurs emplacements non bâtis. S'adresser à Emile Poliquin, 164 rue St-Olivier. 11-18-25-1-8

TERRE A VENDRE A NICOLET.—Superficie: 80 arpents en culture, et 15 en bois, une bonne maison, dimension 29 x 30, bien logée, eau dans la maison et dans les écuries, 2 granges, une écurie, un hangar à voiture, à grain, à bois, à 3 milles de l'église, 6 arpents de la gare, 1 mille de la fromagerie, 1 mille de la grande route nationale. Prix de vente \$5,000.00 avec roulant ou échangeur pour propriété en ville. Pour information adressez-vous au No 169 Royale. J. N. O.

A VENDRE.—Plate-forme express, pour l'hiver et l'été, à vendre. S'adresser à Frisco Bottling Work, 24 rue Champlain. 25-1-8-15

AUTO A VENDRE.—Superbe auto Overland six cylindres, peu usée, en parfaite condition, carrosserie bien conservée. S'adresser à Rév. Arthur Lesieur, Sainte-Geneviève de Batiscan. 8-15-22

SALON DE BARBIER A VENDRE.—Situé en face de la Tide Water sur la route nationale avec aménagement complet et stock de bonbons, chocolats, cigares, cigarettes etc., etc. Bonnes conditions pour prompt acheteur. S'adresser à Arthur Lavoie, Pont Saint-Maurice, P. Q. 1-8

EXPRESS A VENDRE.—Une bonne express avec deux bons sièges à très bonnes conditions. S'adresser au No 321 rue De Foye, Les Trois-Rivières. 1-8

A VENDRE.—Trois bons incubateurs, (couveuses artificielles) à moins que la moitié du prix et en parfaite condition. S'adresser à L. Magny, Trois-Rivières.

MAISON A VENDRE.—Grande maison 10 appartements, améliorations modernes, fourniture Daisy, emplacement 40 par 90 pieds, garage attenant et chauffé. Bonnes conditions. S'adresser à Arthur Larue, 254 rue Sainte-Geneviève.

MEUBLES A VENDRE.—Ameublement de chambre à coucher, tables et chaises. S'adresser au No 153 rue Saint-Georges. 1-8

A VENDRE.—Un habit d'homme grand moyen—en vélcuna noir—n'a pas été porté—grande réduction. S'adresser à 148 rue St-Prospér.

VENTE PRIVEE.—Un aménagement complet de ménage, meubles bien conservés. S'adresser au No. 278 rue Notre-Dame.

A VENDRE.—automobile Ford, 5 places. Chance exceptionnelle pour un prompt acheteur. S'adresser à Henri Bisson, Edifice Banque d'Hochelaga, Trois-Rivières.

A VENDRE.—1 jeune veau. S'adresser à 71 St-François-Xavier.

A VENDRE.—Meubles Tapis, Prêlatis, Rideaux, Tentures, etc. Au No. 1 rue Royale, de 2 à 5 heures P. M.

MEUBLES A VENDRE.—Un aménagement complet de maison, lits, sets de salle, etc. Visible tous les jours. S'adresser au No. 22 rue Ste. Angèle.

VENTE PRIVEE.—D'articles de ménage, Tapis, Prêlatis, Set de salon, Moulin àoudre, Cadres, etc. A partir de lundi, 12 avril. Au No. 7 rue Niverville.

ON DEMANDE.—Un jeune homme parlant les deux langues pour apprendre le commerce. Bonne position et bel avenir pour jeune homme sérieux. S'adresser à Geo. Dufresne Eng. j. n. o.

AGENTS DEMANDES.—dans chaque localité pour vendre de maison en mai on articles d'utilité quotidienne Gros profits s'adresser à George Gunner, 225 D'Aguillon, Québec. 18-25-1-8

ON DEMANDE.—Des filles pour le service des tables, des femmes de chambre et des messagers. S'adresser au Sanatorium DeBlois.

ON DEMANDE.—De bons agents sollicités pour la ville et la campagne. Bonne rémunération. S'adresser par lettre Casier Postal 397, Les Trois-Rivières, P. Q. 8-15

Bureau : Tél. 763. Rés. : Tél. 266

Dr Eugène Bourgeois CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs 28 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Tél. 979 Bureau (1 hr à 4 P. M. 7 hrs à 8 P. M.)

Dr R. BEAUDRY Médecin-Chirurgien

es. 72 Ste-Julie, Trois-Rivières

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A. LL. M

Avocat

rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD AVOCAT

5 rue Hart, Tel. 640

Resi. : 17 rue St-Pierre, Tel. 434

ROBICHON & METHOT

Avocats

Bureau : Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

F. N. Martel, C. L. Fernand Quesnel Paul Martel

Martel, Martel & Quesnel

16 Bonaventure. Tél. 61 Trois-Rivières

Téléphone Bell 1000

Duplessis, & Langlois

AVOCATS

rue St-Joseph, Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats

25 - Rue Alexandre, - 25

Tel. Bell 511 Trois-Rivières

François Lajoie Téléphone Bureau 925

Léon Lajoie Résidence 22 Casier Postal 138

LAJOIE & LAJOIE

AVOCATS

rue Notre-Dame, Trois-Rivières

Téléphone Bell 930. Casier Postal 310

Hon. Jacques Bureau, Philippe Bigué, C. R., M. P. Hon. Wilfrid Gariépy, C. R., M. P. P.

BUREAU, BIGUE & GARIÉPY

AVOCATS

Power Building, Les Trois-Rivières

U. J. Asselin Ernest L. Denoncourt

ASSELIN & DENONCOURT

ARCHITECTES

130 rue NOTRE-DAME

Bloc Lajoie

Téléphone Bell 965 Trois-Rivières

Téléphone 720

JULES CARON

Architecte

69 St-François-Xavier, Trois-Rivières

JOSEPH P. HEROUX, B. A. Sc.

Membre de l'Association des Architectes

INGENIEUR-CIVIL ARCHITECTE

105, RUE GEORGES, SOREL, P. Q.

NOTAIRES

Téléphone Bell 421

A. LEBRUN, NOTAIRE

Argent à prêter, assurances, règlements de successions, examens de titres, collection. 23, Bonaventure, Trois-Rivières

J. A. TRUDEL J. E. GUILLET

TRUDEL & GUILLET

NOTAIRES

Argent à prêter, règlements de facilités et de successions. Examens de titres, difficultés commerciales, Collections, etc. Bureau : 36 rue Alexandre, Trois-Rivières

Boite de Poste 151 Tel. 235

J. A. LEMIRE, LL. L.

Notaire

Cessionnaire des Greffes des Notaires P. O. Guillet et P. L. Hubert Assurances et Argent à Prêter

Alexandre (Coin Hart) Trois-Rivières

Téléphone Bell 717

VICTOR ABRAN

NOTAIRE

Argent à prêter, assurances, collection etc. 28 St-Joseph, Trois-Rivières

Bureau à La Pointe-d-Lac, tous les samedis midi à lundi midi.

A. J. O. BERGERON

NOTAIRE

Successor de D. T. TRUDEL, N. P.

Cessionnaire des greffes des Notaires Louis GUILLET, Robert Trudel et Tancredi Trudel.

Ste-Geneviève de Batiscan, P. Q.

Téléphone et 84 J. Cap-de-la-Madeleine.

OSCAR HEBERT

NOTAIRE

Argent à prêter, Assurances-Feu, Immeubles à vendre, Règlement de successions, examens de titres.

Adresse postale: Pont St-Maurice.

Comté de Champlain, - - - P. Q.

TEL. BELL 5-8-3

Dr J. H. LANNEVILLE

MÉDECIN-CHIRURGIEN

Heures de bureau : 8 à 9 a. m. 2 à 4 et 7 à 9 p. m.

473 rue St-Maurice Les Trois-Rivières

### La voix d'Ottawa

(Suite de la 1ère Page)

ment. On a donc laissé dormir la question en attendant les vacances de Pâques, mais il en sera probablement question plus tard. Les dépenses d'entretien de ces trois premiers vaisseaux de guerre sont évaluées à cinq millions de piastres par année, et ce n'est qu'un commencement. C'est le voyage de l'amiral Jellicoe qui commence à porter ses fruits.

La nouvelle loi électorale a été votée en deuxième lecture, et il ne reste plus que les détails à débattre. L'opposition ne trouve pas que c'est une loi injuste dans les grandes lignes, surtout depuis que M. Meighen, ministre de l'Intérieur, a consenti à certains changements qui lui ont été demandés par deux ou trois députés représentant des comtés où se trouvent des immigrants dont la naturalisation n'est pas de vieille date. Selon l'ancienne loi, la femme et les enfants d'un étranger naturalisé devenaient Canadiens par le fait même, et pouvaient voter aux élections. La nouvelle loi change cela en ce que la femme et les enfants devront prouver qu'ils sont en mesure d'être naturalisés eux-mêmes et sur leurs propres mérites, c'est-à-dire savoir lire et écrire l'anglais ou le français avoir séjourné un temps assez long, etc. Ces exigences ont été maintenues et auront force de loi lorsque ce bill aura subi la troisième lecture dans deux ou trois semaines d'ici probablement.

Vendredi, le major-général Griesbach a fait un long discours pour recommander que tous les jeunes gens du Canada soient obligés de faire du service militaire, à raison de quatre semaines d'entraînement par année, sans être payés. M. Griesbach est un militariste engagé, comme on dit, et il ne pense qu'à la guerre et à la préparer. Il lui a été vertement répondu par le docteur Bédard, de la Beauce, qui a déclaré que le peuple en a assez de la guerre et qu'il ne veut plus en entendre parler. Il est facile de dire, continue M. Bédard, que la vie militaire est bonne pour la santé et qu'elle développe les forces, mais la vie agricole fait juste la même chose, avec beaucoup plus d'avantages pour le pays et pour les familles. Nous sommes assez endettés déjà pour ne pas nous embarquer dans de nouvelles dépenses militaires, qui s'élevaient dans les 50 millions par année. M. Bédard a été très applaudi par toute la gauche, y compris les Fermiers de l'Ouest, et la résolution a été ajournée à plus tard.

Le ministre des Chemins de fer, M. Reid, a lu un long rapport sur la situation des chemins de fer nationaux, et s'est vu obligé d'admettre, dans la discussion qui a suivi cette lecture, que le déficit de son département est de 47 millions pour les derniers douze mois. Il y aura une forte discussion là-dessus à la reprise des travaux de la session.

### LE VIEUX PORTIER

La Maison Geo. Dufresne, enregistrée.

Tient tout spécialement en vue des cadeaux de fête, de noces, etc. le plus beau choix de bijoux et bijouteries.

Droit en face de la gare du C. P. R.

# VOIX DE LA JEUNESSE

VOL. 8 No 24

Union Régionale Trifluvienne de l'A.C.J.C.

Adresse: Casier postal N° 417

## LA LECTURE COMMENTÉE

Dans le programme d'étude que nous avons tracé il y a quelques semaines, nous avons vu que le premier souci du cercle doit être de faire enquête sur les conditions où se trouvent les jeunes gens qui y viennent. Ce genre d'étude paraîtrait ingrat si la vie des générations actuelles n'était à peu près exactement la répétition de celle des générations passées. Les problèmes que nous posons aujourd'hui existaient hier, préoccupaient autrefois les jeunes qui sont nos pères. Des livres, des articles nombreux ont été écrits sur les expériences de ceux qui nous ont précédés. Recourons à ces précieux exemples.

La lecture en commun, lecture commentée, recommandée cette année même par le Comité Central, nous ouvrira la porte du passé sur ces questions troublantes en même temps qu'elle fournira aux commentateurs un exercice facile et attrayant. Le sujet de la lecture sera la leçon de l'histoire, le commentaire: le rapprochement de l'actualité, des difficultés locales, l'application pratique.

Je laisse à l'auteur que je me plais à citer, à cause de sa particulière compétence, de nous décrire cette première méthode de travail.

"J'ai assisté, à Orléans, à une séance de cercle, au cours de laquelle j'ai pu voir appliquer cette méthode. Le Conseiller (1) avait choisi, pour ce jour-là, un passage de l'excellente nouvelle publiée par l'Action Populaire, sous ce titre: "Vers les humbles (2)". On sait quels en sont les charmes littéraires et la valeur apologetique: c'est sous forme de récit, une mise au point exacte du rôle de l'Eglise dans la lutte pour la suppression de l'esclavage et un bel exposé de nos devoirs de fraternité.

"La lecture commentée de ces pages avait été commencée dans une réunion précédente. Au début de la séance à laquelle j'assistais, l'un des membres du groupe désigné d'avance, résuma la suite des faits racontés dans le récit en cours d'explication, puis il en indiqua brièvement la signification morale. On voit ce que cet exercice a d'avantageux. Il oblige l'auditoire à plus d'attention, l'associe au travail commun et met à tout rôle, tous les membres du Cercle, à même d'apprendre à parler. C'est ainsi qu'on s'entraîne à goûter une lecture et à en dégager la leçon. On développe, par ce procédé, le sens artistique et le jugement on acquiert des connaissances historiques et religieuses; on s'enthousiasme pour le bien, à l'aide de quelques beaux exemples de foi ferme et solide. Enfin, l'adolescent choisi pour faire ce résumé oral est aidé, dans sa tâche, par ses camarades, qui le reprennent, s'il se trompe, ou complètent ses explications, si sa mémoire le trahit. Tout le monde prend vite l'intérêt le plus vif à cette reconstitution du texte déjà lu et commenté dans la séance précédente.

"On peut considérer comme indispensable cet exercice de récapitulation. Il est la part personnelle de collaboration des membres du Cercle: il permet au Conseiller de se rendre compte s'il a été compris et s'il s'est bien réellement mis à la portée de ses auditeurs. C'est encore un moyen pour lui de juger du degré d'intelligence et d'attention dont ceux-ci sont capables.

"Lorsqu'il s'agit de lectures plus didactiques, de cours d'instruction religieuse proprement dits, après la répétition orale, qu'il faut maintenant à tout prix, il est bon de dicter un court résumé, qui sera récopié ensuite sur un cahier par les membres du Cercle.

"Mais le conseiller doit viser de préférence à faire parler, afin d'accoutumer les jeunes gens à exprimer, en un langage convenablement châtié, des pensées morales et sérieuses.

"La lecture proprement dite comprend deux parties: la lecture du texte à haute voix et son commentaire.

"Il est très important que cette lecture à haute voix soit bien faite, c'est-à-dire, assez lentement pour que tout le monde puisse entendre clairement et d'une manière assez expressive pour que le texte soit vraiment mis en valeur. Une lecture mal faite est inutile. Préparez la votre au besoin, bref, exercez-vous à bien lire, c'est-à-dire, avec intelligence et sentiment.

"Surtout pas de commentaire imprécis; il n'y a rien de plus néfaste que de noyer de belles pensées dans un flot de phrases filandreuses et, parlant, ennuyées: Commenter n'est pas délayer une idée, mais l'éclaircir par des explications bien choisies. Il vaut mieux se préparer soigneusement à sa besogne par un travail sérieux. Ne vous fiez pas à votre facilité de parole. Rappelez-vous que vous voulez faire du bien et prenez les moyens nécessaires pour aboutir au résultat que vous cherchez.

"Sur quoi portera le commentaire du texte lu à la séance? A notre avis sur deux points: sur le sens des mots et des expressions que les auditeurs n'auront pas compris et sur la portée éducatrice du passage entier.

"On s'étonnera peut-être que nous parlions d'explication purement verbale. Si vous doutez de la nécessité de ce travail un peu ingrat, faites l'expérience suivante: interrogez vos auditeurs et demandez-leur ce que signifie telle ou telle expression que vous venez de leur lire. La plupart du temps, on ne pourra pas vous répondre. Dites aux adolescents qui vous écoutent combien est néfaste ce respect humain qui les empêche de signaler eux-mêmes les mots dont le sens précis leur échappe; montrez-leur le danger qui les menace, s'ils persistent dans cette détestable habitude. Ils ne s'intéresseront jamais à une lecture sérieuse, parce qu'ils ne pourront jamais la comprendre, à cause des expressions plus savantes dont toute page un peu philosophique est parsemée. C'est leur éducation devenue impossible, ou, ce qui est pire encore, c'est leur esprit faussé; ils retiendront de mémoire, peut-être, des formules toutes faites comme il en traîne dans tant d'articles et de discours et ils les répéteront à temps et à contre-temps. Il suffit d'avoir causé avec des ouvriers dont la formation intellectuelle n'a jamais été dirigée, pour comprendre toute l'importance des observations que nous venons de faire.

"Puisque l'explication verbale joue un tel rôle, et que, sans elle, on risque de vivre "en se payant de mots", on saisit mieux maintenant pourquoi nous redoutons de la voir abandonnée aux hasards de l'improvisation.

"Quant au commentaire moral, qu'il soit bref et n'ait pas les allures d'un sermon. Il faut veiller à ne point vouloir donner trop de leçons à la fois, on risquerait de manquer le but. Le mieux est d'insister sur une ou deux conclusions, plus frappantes ou plus utiles.

Les jeunes auditeurs peuvent être associés à tout ce travail. Il faut même viser à leur demander toujours un peu plus d'efforts personnels. Au début, le conseiller sera sans doute obligé de faire beaucoup par lui-même, mais il devra donner peu à peu un champ plus large à l'initiative de chacun. Il serait même excellent, après quelques séances d'entraînement de former les membres du Cercle à la lecture à haute voix, de leur laisser plus tard le soin du commentaire et de ne pas se contenter toujours de leur demander une simple répétition, écrite ou orale, de ce qu'ils ont entendu.

"La préparation de la lecture et du commentaire serait un occasion pour un conseiller, de voir en tête à tête chacun des membres du Cercle. Il pourrait ainsi causer plus intimement avec chacun d'eux et compléter le bon effet de l'influence collective par celui des relations personnelles.

"L'exercice de la lecture commentée pourra servir autant à la formation du conseiller qu'à celle de ses auditeurs. Si ce conseiller est un étudiant, ou un vicaire, il fera de cette manière, l'apprentissage de la parole publique. Lui aussi se verra obligé de ne pas "se payer de mots" et de ne pas se contenter de "faire du laïus". Son esprit acquerra des qualités de précision, des exigences de clarté un besoin de netteté qui seront pour lui d'un grand profit. On ne travaille jamais à l'éducation d'autrui, sans perfectionner la sienne." (3)

MAURICE GELINAS  
du Comité Régional.

(1) ou directeur.  
(2) A l'Action Populaire, 5, rue des Trois-Roisins Reims.  
(3) Abbé E. Beaupin, L'Education Sociale et les Cercles d'Etudes, page 123 et suivantes (au Service de Librairie).

## BONNE NOUVELLE

L'A. C. J. C.—FONDATION—  
POUR L'AVENIR—IL FAUT.

Nous avons une bonne nouvelle à annoncer.

Dimanche dernier, au cours d'une réunion tenue au Convent des Dames Religieuses de la Congrégation de Saint-Roch, quelques Cercles de Jeunes Filles, de Québec et des environs, ont terminé avec l'aide de leurs aumôniers MM. les abbés Chabot, J.-T. Nadeau et Dubéau, la constitution d'une Association Catholique de la Jeunesse Féminine.

En adoptant cette appellation, les initiatrices du mouvement ont voulu marquer nettement quel était leur but: faire pour les jeunes filles de la région ce que l'A. C. J. C. a voulu réaliser pour les jeunes gens de notre nationalité une œuvre de formation en vue de la constitution d'une élite capable de jouer un rôle efficace dans la vie morale et sociale du pays.

C'est une joie pour un témoin des premiers jours de l'A. C. J. C., du temps où, dans des milieux "bien", on croyait encore de bon ton de la ridiculiser, de voir rendre ainsi indirectement hommage à l'œuvre magnifique accomplie par elle comme aussi à l'excellence de ses méthodes.

L'Association de la Jeunesse Féminine a, d'ailleurs, le même but que son aînée, l'A. C. J. C.

Comme elle, elle veut avoir le même esprit de soumission à l'Eglise et de dévouement aux œuvres catholiques: comme elle encore, elle résume ses méthodes et son programme dans ces trois mots: piété, étude, action.

Comme l'A. C. J. C. enfin, elle est moins une œuvre nouvelle qu'un groupement d'une élite qui cherche à se rendre par des méthodes appropriées, par une formation plus rigoureusement poussée, plus capable et plus apte à exercer une action efficace dans le milieu et à la place, même parfois très modeste, que la Providence lui aura assignés.

Son programme, son but, ses méthodes, ses cadres d'organisation sont donc ceux de l'A. C. J. C.

Ils sont ceux d'une association sœur, formée l'automne dernier par ses cousines normandes du diocèse de Bayeux, qui, en créant leur Association de la Jeunesse Féminine du diocèse de Bayeux ont emprunté à l'Association Catholique de la Jeunesse Française ses principes directeurs et les cadres de son organisation.

L'association comprend des cercles et des membres isolés.

Les membres isolés doivent être agréés par le comité central et sont invitées à former un groupe aussitôt qu'elles le peuvent, étant donné que le "véritable membre isolé", c'est celui qui tend à ne plus l'être.

Nous espérons les meilleurs résultats de l'œuvre formée dimanche dernier. Cette initiative est des plus opportunes car l'œuvre urgente, c'est de refaire des âmes bien catholiques. C'est de multiplier les centres de vie chrétienne, c'est de conserver la tradition des foyers vraiment chrétiens où des berceaux nombreux abriteront ceux qui seront le Canada français et catholique de demain.

Il est urgent de se préoccuper de la formation religieuse et sociale de celle qui sera la femme de demain. Sur les mœurs et la mode, la femme a une influence supérieure, peut-être, à celle de l'homme. Et puis, ne l'oublions pas, de plus en plus, par la force des faits, sur le terrain professionnel et social, la femme aura un rôle considérable à jouer. Elle doit y être préparée.

Il faut qu'il y ait une élite féminine comme une élite masculine. Il faut que le jeune homme qui appartient à celle-ci trouve plus tard, comme compagne de sa vie, une femme qui comprenne les œuvres auxquelles il se voue et qui soit en état de l'encourager ou même de l'aider. Il faut qu'il trouve, en un mot, une femme digne de lui.

C'est pour cela que, selon la parole prononcée, il y a quelques années, par S. G. Mgr Roy devant une convention régionale de l'A. C. J. C., l'association nouvelle est le "complément nécessaire" de l'autre.

Et voilà les raisons nombreuses pour lesquelles nous nous réjouissons de la fondation de l'A. C. J. C.

et lui présentons nos vœux de succès.  
J.-T. N.  
(Voix de la Jeunesse Catholique, Action Catholique)

## Petites Notes

Nous venons de recevoir les journaux intéressants "Bulletins Paroissiaux" de l'Immaculée-Conception et de Notre-Dame. De celui-ci nous recommandons de lire notamment: "Lisez et faites lire", "constance dans le métier" de Thompson et "Nouvelle recette d'amusement du R. Père Ferdinand, o. f. m.; du premier: "Les Pâques", "comment parlons-nous et "Ne Négligez pas cela."

La séance inter-cercle convoquée par le cercle La Haye (Montréal) le 29 dernier a réuni plus de 200 membres de l'Associations; 13 aumôniers avaient daigné se rendre à la réunion.

Québec et Montréal tiendront chacune une convention bientôt.

Il y avait séance régulière du Comité régional lundi dernier.

Le service de Librairie vient de recevoir une nouvelle brochure à 15 sous intitulée "Nos besoins intellectuels, de Olivar Asselin.

On nous recommande de lire l'Evangelie. Encore quelques exemplaires à 45 sous.

Avez-vous votre Encyclyclic "Rem Novarum" (15 sous, \$1.50 la douzaine, \$12.00 le cent.

## Les dernières brochures du "Devoir"

Le service de Librairie, qui tient à satisfaire tout le monde, vient de recevoir "Le Deuxième anniversaire du "Devoir" et "La Mission Jelicic". Prix populaires: 35 sous et 10 sous respectivement.

Certaines expéditions ayant été retardées, le Service de Librairie se voit forcé de remettre la publication de son catalogue. Il paraîtra en avril considérablement augmenté.

## Hudson Seal

D'ici au 15 avril il nous faut écouler la balance de notre stock de fourrures pour faire place à notre nouvel assortiment de chapeaux de printemps pour Messieurs.

Nous avons encore un très beau choix de manteaux en "Phoque de l'Hudson" ainsi que de jolies écharpes de modèles différents.

Rappelez-vous qu'en achetant aujourd'hui vous économisez, car les fourrures pour l'automne ont déjà une augmentation de 50%. Achetez maintenant.

## Ovide Rocheleau

TELEPHONE BELL 711

30, Rue HART, Trois-Rivieres.



## LE VRAI PAIN QUI FERA BAISSER LE

### COUT DE LA VIE

Le pain n'est pas seulement la nourriture la plus parfaite, c'est aussi la plus économique.

Notre pain "C & D" a conquis d'emblée la faveur populaire et la raison c'est qu'il n'a pas d'égal.

Comparez nos pains "C & D" et "C & D" crème avec toute autre marque, même la



plus populaire, et vous serez étonnés de la supériorité réelle de nos produits.

Avec cela que vous pouvez vous les avoir FRAIS tous les jours à domicile ou chez les dépositaires suivants.

Allard Ad., 253 Sainte-Angèle—404w  
Abran Willie, 65 Sainte-Marguerite.  
Blais J. A. Royale et Bureau, phone 903.  
Belisle Tanc. 334 Saint-Philippe.  
Baril Louis, Sainte-Marguerite et Sainte-Marie.  
Bornais Wilf. 59 Sainte-Marie.  
Carignan Uld. Badaux et Saint-Antoine, 122.  
Courteau J. A. Saint-Paul et Notre-Dame, 703  
Carette et Lesieur, 209 Lavolette p. 1148w  
Carignan Art. 315 Lavolette, Tél. 364w.  
Champagne Alb. 102 rue Hertel.  
Duplessis Mme V. O. 55 Saint-Georges, 263  
Giroux Alf. 109 Saint-Paul, Tél. 472  
Guimont Arthur, Gervais et Saint-Denis.  
Gauthier Ed. Ste-Cécile et Saint-Maurice, 338j.  
Jacob Mme Vve Henri 41a Champfour.  
Lacroix Hypolite 89 Bureau.

Laroche Xavier St-Denis et Gervais 534.  
Lajoie Mme Jos. Saint-Charles et Hertel, 4.  
L'Heureux P. St-Maurice et Cartier, 824.  
Mailhot Fandy 14 De Tonnancourt Tél. 759.  
Marcoux Alf. 88 Sainte-Marguerite.  
Moreau Ed. Saint-Charles et Hertel.  
Poitras J. C. Saint-Olivier et Saint-Roch, 253.  
Pelletier Louis Saint-Olivier et Saint-Roch, 196.  
Parent Donat, 173 Saint-Roch, Tél. 542.  
Pinar Albert, Saint-Charles et Hertel 1056.  
Pothier Lucien 39 Sainte-Marie, Tél. 784.  
Robert Adéclard 270 Notre Dame Tél. 1030.  
Rouette Nap. 56a Saint-Philippe, Tél. 123.  
Richard et Lafond 162 Saint-Olivier, Tél. 1142j.  
Robert Louis 96 Saint-Philippe, Tél. 847.  
Rivard Ludger 67 Champfour, Tél. 224.  
Sévigny Honoré, Saint-Philippe et Sainte-Anne.

Quatre voitures font la livraison chaque jour à domicile.

## LA BOULANGERIE MODERNE

TELEPHONE BELL 321

47, RUE VOLONTAIRE, LES TROIS-RIVIERES.

## Résolution de condoléances

Province de Québec,  
Comté de Champlain,  
Société d'Agriculture du comté de Champlain.

A une réunion du bureau de direction de la Société d'Agriculture du comté de Champlain, tenue dans la paroisse de Saint-Stanislas, mardi, le 23 mars 1920, la résolution suivante a été adoptée.

Proposé par le directeur Michel Trudel, secondé par le directeur J. B. Trudel, que les membres de ce bureau de direction ont appris

avec un vif regret le décès de Mme Antoinette Lafontaine, épouse du Docteur Bruno Bordeleau, Député du comté de Champlain à la législature de Québec et Président de la Société d'Agriculture de ce comté;

Qu'ils désirent exprimer au Docteur B. Bordeleau et à sa famille, leurs profondes sympathies dans le malheur cruel qui vient de les frapper.

Que copie de la présente résolution soit envoyée au Dr. Bordeleau et aux journaux.

Adopté.  
(Vraie copie)

J. T. JACOB,  
Sec.-Trés.

## NEURALGIE

Les drogues ou les toniques dangereux sont de peu d'utilité. Ils peuvent soulager la douleur mais ils n'enlèvent pas la cause. Ce qui fait le plus de bien c'est la nutrition.

## L'EMULSION SCOTT

riche en huile de foi de morue pure, médicinale, fortifie les nerfs affaiblis et en même temps enrichit le sang. Ne prenez pas de narcotiques ou de stimulants des nerfs, prenez l'Emulsion de Scott. C'est le tonique-nourriture par excellence qui fortifie au lieu d'affaiblir. Assurez-vous que c'est l'Emulsion de Scott.



Prenez votre temps. Pas besoin de vous presser lorsque vous employez la

Poudre à Pâte

## EGG-O

Egg-O Baking Powder Co., Limited, Hamilton, Canada

## NOUVEAUTÉ LE CHOC (THE CLASH)

Etude de nationalités par William Henry Moore traduit de l'anglais par Ernest Bihodeau.

1 fort volume in. 12 de 480 pages. En vente chez tous les Libraires.

## LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, LIMITEE

LIBRAIRES, EDITEURS, IMPRIMEURS  
ET RELIEURS.

70, Rue St-Jacques, - - - MONTREAL.

### "NE S'EST JAMAIS SENTI MIEUX", DIT-IL

Depuis qu'il a pris du Tanlac M. Berthiaume mange mieux, dort mieux, et travaille mieux.

"Vraiment, j'étais si faible que je pouvais à peine faire mon ouvrage; mais depuis que j'ai pris du Tanlac, je me sens en aussi bonne santé que je l'ai jamais été." Telle est la déclaration récemment formulée par M. Alexandre Berthiaume, domicilié au No. 61 rue Darling à Montréal, et dont l'occupation consiste à faire l'épreuve de l'huile, à l'Imperial Oil, Limited.

"Depuis deux ans et demi, je souffrais d'une telle indigestion qu'après chaque repas j'avais des douleurs. Il se formait des gaz dans mon estomac, et j'avais de telles nausées et une telle sensation de lourdeur que j'avais peine à respirer longuement. J'en étais rendu à manger juste assez pour me soutenir et mon teint devenait jaune. Souvent, lorsque j'étais à mon travail, je devenais

si faible, et la tête me tournait tellement que j'en devenais énérvé, et je devais m'asseoir et me reposer. J'étais presque toujours constipé, et j'avais parfois des maux de tête qui me duraient des heures et la douleur était si grande que je venais près de perdre la tête. Je ne dormais que très peu, la nuit, car j'étais si nerveux que le moindre bruit venant de la rue m'éveillait, et le matin, j'avais à peine assez de forces pour me lever et me rendre à l'ouvrage.

"Le Tanlac était justement ce qu'il me fallait car il m'a remis si vite sur pied que je suis maintenant en aussi bonne santé que jamais. J'ai un appétit d'ogre, et je puis maintenant manger de tout ce que je veux sans être le moins du monde incommodé par les gaz, les nausées ou la courte haleine. Les vertiges ainsi que les maux de tête ont disparu tout-à-fait, et je ne suis plus constipé. Mes nerfs sont devenus solides, je dors toute la nuit sans m'éveiller une seule fois. Les forces et l'énergie que j'avais perdues me sont revenues mon teint est redevenu clair, et mon travail devient tout les jours de plus en plus facile."

Le Tanlac est maintenant en vente à Trois-Rivières à la pharmacie Normand; à St-Maurice chez M. Irénée Hébert; à Ste-Genève de Batiscan chez M. Donat Baribeau; à St-Alexis des Monts chez Mme J.-V. Milot; au Cap de la Madeleine chez M. Nestor Perreault; à Mont-Carmel, chez M. Eugène Lévesque; à Champlain chez Mme Jos. Louis Bailly; à Yamachiche chez M. C.-N. Beauchemin, et à Ste-Anne de la Pérade chez le Dr J.-L. Bouillé, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.



### POUR VOS HABITS

pour hommes et enfants, allez faire une visite chez

### BLAIS & FRERE

181 rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

### CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

#### SERVICE D'HIVER

Le nouvel horaire des trains entrera en vigueur le dimanche, 30 novembre à 12.01 a. m.

Voici quelques changements:

#### Départ pour Montréal

Tous les jours 2.50 a. m.  
Tous les jours dim. excepté 7.00 a. m.  
Tous les jours dim. excepté 11.35 a. m.  
Tous les jours 3.30 p. m.

Le train de 3.30 p. m. arrivera à Montréal à 6.15 p. m. au lieu de 6.30 p. m. ne faisant que quelques arrêts de Trois-Rivières à Montréal.

#### Départ pour Québec

Tous les jours 7.45 a. m.  
Tous les jours dim. excepté 12.15 p. m.  
Tous les jours dim. excepté 7.50 p. m.  
Dimanche seulement 4.55 p. m.  
Dimanche seulement 7.15 p. m.  
Tous les jours 3.40 p. m.

Départ pour Shawinigan et Grand'Mère  
Tous les jours dim. excepté 6.30 a. m.  
Tous les jours dim. excepté 8.00 p. m.  
Tous les jours 12.20 p. m.  
Dimanche seulement 5.15 p. m.

Départ pour Grandes Piles  
Tous les jours dim. excepté 4.30 p. m.

D. CHENEVERT, agent  
rue Notre-Dame, Trois-Rivières.

### AVIS PUBLIC

Dans les Successions F.-X. Bellefeuille et Achille Bellefeuille, de la Cité des Trois-Rivières.

Le VING-SEPTIEME jour d'Avril de l'année mil neuf cent-vingt, à dix heures du matin, seront vendus, à l'enchère publique, au bureau du notaire soussigné au No. 36 de la rue Alexandre, en la cité des Trois-Rivières, dans le district des Trois-Rivières, les immeubles suivants, savoir:

1o—Un emplacement situé au nord-ouest de la rue Notre-Dame, en la cité des Trois-Rivières, contenant environ trente-six pieds de largeur par cent un pieds de profondeur, le tout plus ou moins et sans garantie de mesure précise, connu et désigné comme étant la partie sud-est du lot Numéro CINQ CENT VINGT DEUX (522) du cadastre officiel de la cité des Trois-Rivières, avec une grande maison et autres batisses dessus construites, circonstances et dépendances;

2o—Un emplacement de terre situé au sud-est de la dite rue Notre-Dame, en la cité des Trois-Rivières, contenant environ trois cent vingt-deux pieds de largeur par deux cent cinquante-trois pieds de profondeur, le tout plus ou moins et sans garantie de mesure précise, connu et désigné comme étant les lots Numéros CINQ CENT CINQUANTE-QUATRE (554), CINQ CENT CINQUANTE-CINQ (555), CINQ CENT CINQUANTE-SIX (556), CINQ CENT CINQUANTE-SEPT (557), CINQ CENT CINQUANTE-HUIT (558), CINQ CENT CINQUANTE-NEUF (559), CINQ CENT SOIXANTE (560), CINQ CENT SOIXANTE-UN (561), CINQ CENT SOIXANTE-DEUX (562), CINQ CENT SOIXANTE-TROIS (563), et CINQ CENT SOIXANTE-CINQ (565), du cadastre officiel de la cité des Trois-Rivières, sans batisse, circonstances et dépendances;

3o—Un autre terrain situé à la profondeur du lot No. 566 du cadastre de cette cité, contenant cinquante-trois pieds de largeur par cent vingt pieds de profondeur, le tout plus ou moins et sans garantie de mesure précise, connu et désigné comme étant le lot Numéro CINQ CENT CINQ CENT SOIXANTE-HUIT (568), le lot Numéro CINQ CENT SOIXANTE-ONZE (571) et la partie sud-ouest du lot Numéro CINQ CENT SOIXANTE-DOUZE (572) du dit cadastre, circonstances et dépendances;

4o—Un autre terrain situé au nord-est de la rue Champplour, en cette cité, étant la moitié sud-est du lot Numéro DOUZE CENT VINGT-TROIS (1223) du dit cadastre, contenant environ vingt-cinq pieds de largeur par cent pieds de profondeur, le tout plus ou moins et sans garantie de mesure, circonstances et dépendances.

Les dits immeubles font partie, savoir, ceux désignés ci-dessus en premier et quatrième lieux, pour la totalité, et ceux désignés ci-dessus en deuxième et troisième lieux, pour une moitié indivise, de la communauté légale de biens ayant existé entre feu François-Xavier Bellefeuille, en son vivant manufacturier, et défunte Dame Léontine Caron, son épouse, en leur vivant, tous deux de la cité des Trois-Rivières, et sont sujets à la substitution créée par le testament de Demoiselle Blanche Bellefeuille, en son vivant fille majeure de la cité des Trois-Rivières, le dit testament fait et reçu par J. A. Trudel, Notaire à Trois-Rivières, le vingt-deux juin mil neuf cent quinze, et enregistré à Trois-Rivières sous No. 66,850, et les dits immeubles décrits en deuxième et troisième lieux ci-dessus dépendent en outre des successions de feu Achille Bellefeuille, en son vivant manufacturier, et Dame Dina Blais, son épouse, de leur vivant de la cité des Trois-Rivières.

Pour les conditions de la vente, s'adresser au notaire soussigné, à son bureau, au No. 36, Rue Alexandre, en la cité des Trois-Rivières.  
Trois-Rivières, 8 avril 1920.  
J. A. TRUDEL,  
TROIS-RIVIERES

### Contrefaçon de la saveur des fruits.

Beaucoup d'essences des fruits ne sont que de grossières imitations.

Le jus de fruits mis en fioles accompagne les entremets Jiffy-Jell; chaque paquet contient une de ces fioles.

Pour recueillir la saveur des fruits purs, on les écrase et on condense le jus ainsi obtenu.

C'est donc du jus de fruits véritables que vous servez en délectant vos convives avec Jiffy-Jell, cet entremets délicieux et salubre. Et l'usage quotidien des fruits, est nécessaire.

Mais ce jus de fruits, en fioles ne se trouve que dans Jiffy-Jell. Exigez ce nom sur le paquet. D'autres entremets ont des noms qui ressemblent à Jiffy-Jell, mais il n'ont rien en commun avec lui.

No. 488

### Le déménagement

La crise des loyers s'annonce bien forte pour le printemps.

Comme bon nombre sont à la recherche de maisons et ne savent où s'adresser, je vais vous indiquer un endroit où vous pourrez certainement faire des affaires.

CHEZ J.-A. ROY au Cap de la Madeleine.

L'ouvrier surtout y trouve des avantages exceptionnels. Il peut devenir propriétaire à raison d'une couple de cents piastres comptant et la balance 815 à 818 par mois sans intérêt. Pour ceux qui désirent se bâtir eux-mêmes, M. Roy vient de mettre 75 lots en vente à \$150.00 pourvu que l'emplacement soit bâti durant le cours de l'été.

Profitez-en.

1er mai

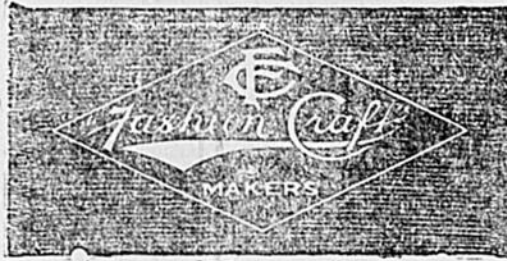
### La maison Hébert

S'est créé une grande réputation avec ses habits tout faits. Cette année les créations de Pâques sont supérieures à tout ce qui s'est vu jusqu'aujourd'hui. Il n'y a que l'embaras du choix. Les prix sont fort modérés.

Une visite est sollicitée.  
J. E. A. Hébert, Prop.  
5 rue des Forges

## FASHION-CRAFT

Les vêtements marqués "Fashion-Craft" soutiennent leur réputation.



En ces temps troublés l'assurance d'un prompt règlement au cas de réclamation est précieuse.

Les réclamations sont si rares que Fashion-Craft s'engage volontiers d'avance à faire droit aux réclamations fondées qu'il pourrait recevoir.

Vendus par 300 marchands dans tout le Canada.

Représentant local :

**CHAS. DION, Limitée,** 150 Rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières.



### ÇA--ET--LÀ

Hola! Messieurs du 5-10-15. Un peu moins de "parisien French" et vos "chocolates" seront tout aussi délicieux!

On annonce comme certaine la nomination de M. Edouard Parent au poste d'assistant gérant de la Banque d'Hochelega, succursale de la rue des Forges.

M. Parent, autrefois employé du bureau local et dans le moment inspecteur, prendra possession de sa nouvelle charge le 15 avril.

On dit que le gros chiffre d'affaires de notre Banque a obligé les directeurs de cette puissante institution financière à créer cette nouvelle position afin de soulager le gérant, M. Maurice Marcotte. Nos félicitations à M. Parent.

M. Rosario Gaudet, propriétaire des allées de quilles "Canada" offre tous les quinze jours deux magnifiques prix pour les meilleures parties de grosses et petites quilles.

La semaine dernière les heureux gagnants furent M. M. Ludger Savard et Elphège Roux. M. Savard, au jeu de grosses quilles a enregistré les parties suivantes: 184-201-236 avec le grand total de 621 M. Roux a joué aux petites 86-123-146 grand total 355.

M. Gaudet invite les meilleurs joueurs de la ville à faire leur marque.

### Trifluviana

Monsieur J. A. Dawson, de Montréal, était de passage aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

Judi dernier Monsieur J. B. A. Guimont, de Montréal, était en ville.

Monsieur E. Bourassa, de Montréal, était en voyage d'affaires, la semaine dernière.

Monsieur Jean Dubord, de Shawinigan Falls était de passage aux Trois-Rivières, vendredi dernier.

Messieurs Jos. Letourneau et Lucien Mercier, de cette ville, sont partis samedi dernier, pour aller visiter leurs parents à Deschambault.

Monsieur Onésime Gagnon, de Québec, est actuellement de passage aux Trois-Rivières.

Monsieur Majorique Marchand, de Batiscan, aux Trois-Rivières, vendredi dernier.

Monsieur Philorum Gagnon, Maire de St-Justin, était en voyage d'affaires, aux Trois-Rivières, mardi dernier.

M. M. J. Alderson, de Montréal était aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

Mademoiselle Blanda Leblanc clavigraphiste de cette ville, est partie samedi dernier, pour aller passer le dimanche de Pâques chez ses parents à Batiscan.

Madame J. Latourelle, de St-Barthélemy, est venue aux Trois-Rivières, mardi dernier, visiter son fils au séminaire. DOMINO.

## BIENTOT le 1er MAI

### Aidez-nous--Aidez-vous

### Si vous déménagez avertissez nous d'avance

EN signant votre contrat avant le 1er mai vous vous évitez bien des troubles. Vous ne verrez pas votre entrée électrique coupée brusquement.

La compagnie d'éclairage devrait être avertie de tout changement par le locataire et à moins que vous n'ayez un contrat, le courant vous sera refusé, car la compagnie considère la maison vacante le premier mai.

### Avertissez Aujourd'hui

Protégez-vous et évitez des retards en donnant avis immédiatement

## North Shore Power Company

Salles de ventes--Edifice Power

Téléphone Bell 807

Les Trois-Rivières

# GRANDE VENTE DE DEMENAGEMENT

Nous devons changer de logement sous peu et il nous est impossible de tout transporter notre marchandise si tôt.

Nous offrons dès aujourd'hui à nos amis et au public trifluvien des réductions très sensibles sur toutes nos lignes de marchandises. Profitez de l'occasion qui passe et ne reviendra peut-être jamais.

## C'est Pour 15 Jours Seulement

PAS DE CREDIT

# Richard & Lafond, 164 rue St-Olivier

Téléphone 1142



L'an dernier la Province de Québec a produit 30 millions de livres de sucre d'érable d'une valeur approximative de \$7,500,000. Cette industrie donne de l'emploi à environ 165,000 personnes.

# CROWN MACDONALD

UNE GRANDEUR 15¢

*Le Tabac Qui a un Cœur*

H. C. FORTIER,

AGENT-VENDEUR, MONTREAL.

## POURQUOI

Acheter du thé en paquet et payer pour l'enveloppe de plomb, quand vous pouvez vous en procurer de meilleur à prix égal.

Nous avons un assortiment très complet de THE JAPONAIS au prix de

40c, 60c, 70c et 80c la lb.

DE THE NOIR A

60c, 70c, 80c et \$1.35

DE THE VERT ROULE A

55c, 75c et \$1.00

Nous recommandons spécialement notre thé japonais à 70c et notre noir à 80c. Nous recevons aussi régulièrement du PAIN GILT EDGE et BLUE RIBBON de STRACHAN LIMITED.

Uld. Carignan, Téléphone 122 22 rue Badaeux

## Réparations de Meubles

Nous faisons une spécialité de remettre à neuf les vieux meubles, les vieilles bourures, les peintures défraîchies. Nos portons une attention toute spéciale aux antiquités. Satisfaction garantie.

Vendons les vieux meubles à commission.

DUCHAINE & LAMOTHE

119 rue Des Forges, Les Trois-Rivières

## BOUCHERIE-EPICERIE

Au No 74 rue Saint-Thomas

NOTRE maison ouverte au public depuis le 5 avril seulement, compte déjà une clientèle nombreuse et distinguée. Nos amis qui nous ont vus à l'œuvre chez MM. Bellefleur et Duplessis savent avec quel soin et quelle délicatesse nous avons toujours servi le public. Ce sera encore et surtout le mot d'ordre à notre nouvel établissement, No 74, rue St-Thomas. Nous sollicitons l'honneur d'une visite assurée que nous sommes que les occasions que nous vous offrons en viandes et en épicerie vous seront profitables.

LAMBERT & RICHARD, propriétaires

TELEPHONE 1276 74 RUE ST-THOMAS

## LA BANQUE NATIONALE

FONDEE EN 1860

CAPITAL AUTORISE..... \$5,000,000.00  
CAPITAL REÇU..... 2,000,000.00  
RESERVE..... 2,000,000.00  
ACTIF: Au delà de..... 50,000,000.00  
Équipement au Canada. Succursales aux Trois-Rivières et qu'au de la Madeleine.

## La Chambre de Commerce et le Conseil

### UNE COMMISSION POUR LA CONSTRUCTION DES LOGEMENTS.

CONSIDÉRANT, que la question des logements en cette ville a atteint un point culminant, et que si des mesures d'urgence ne sont pas prises immédiatement pour remédier aux conditions et voir aux préparatifs nécessaires pour la construction d'un bon nombre de logements, la situation menace de devenir grave, et sera une cause de pertes d'avantages pour nos ouvriers et manufacturiers et restreindra, sinon empêchera complètement l'établissement des nouvelles industries ici, et retardera le développement de notre Ville comme centre industriel et commercial important.

CONSIDÉRANT, que la construction du nombre de logement maintenant indispensables, et ceux que nécessitera l'augmentation de population toujours croissante, que nous aurons sûrement si nous pouvons faire face aux besoins, augmentera dans des proportions considérables, la valeur foncière des propriétés imposables en cette ville, et partant augmentera le budget annuel d'une somme considérable.

Considérant, que la demande pour les matériaux de construction ayant atteint une proportion universelle, suivant toutes les apparences il est impossible de prévoir une diminution de prix pour ces matériaux d'ici à plusieurs années.

CONSIDÉRANT, que le Conseil de Ville a fait préparer par MM. Mann et MacNeille, Ingénieurs Municipaux de la Ville de New-York, un plan de développement de toute la Ville, ainsi qu'un rapport industriel et un code de construction.

CONSIDÉRANT, que si nous désirons que notre Cité se développe sur des bases permanentes autant que scientifiques, il est nécessaire que le Conseil de Ville adopte immédiatement un plan et code de construction afin de pouvoir réglementer la construction, l'ouverture de nouvelles rues, et ce faisant épargner à la Ville des sommes considérables d'argent résultant des erreurs qui seraient faites si les rues, parcs et terrains de jeux se sont pas dès ce moment disposés dans tous les quartiers de la Ville de manière à pouvoir répondre au besoin de l'accroissement de la population.

CONSIDÉRANT, que le Conseil de Ville n'a pas le temps de consacrer toute l'attention nécessaire pour mener à bonne fin un projet aussi important qu'est celui de l'habitation et développement d'une Ville, et qu'il est aujourd'hui reconnu par toute ville bien administrée, qu'il est nécessaire pour un Conseil de Ville de nommer une Commission à cet effet avec pleins pouvoirs, dans le but d'étudier toutes les questions pour laquelle elle est nommée, et soumettre ses rapports et recommandations au Conseil de Ville pour approbation et adoption.

CONSIDÉRANT, que la Cité des Trois-Rivières a fait une demande au Gouvernement Provin-

cial pour un octroi de \$1,000,000.00 de l'argent que le Gouvernement Fédéral avance aux Gouvernements Provinciaux dans le but d'aider les municipalités dans la construction de logements ouvriers.

CONSIDÉRANT, que d'après une loi provinciale de 1916, toute municipalité de la province de Québec est autorisée à garantir 85% des débentures d'une compagnie, en autant que cette compagnie est organisée pour la construction d'habitations et suivant les conditions énoncées par cette loi.

Considérant, que les prix exorbitants demandés par les propriétaires et offerts par les locataires pour des logements, est certainement de nature à nuire à la population en général, et que les prix chargés pour location de logis sont hors de proportion et irraisonnable, à l'exception des constructions nouvelles.

CONSIDÉRANT, que la Cité des Trois-Rivières est destinée à devenir un centre industriel, commercial et résidentiel, il ne devrait être apporté aucun retard à l'élaboration d'un programme d'avancement et de développement pour le plus grand bien de notre ville et des citoyens.

IL EST PROPOSE PAR,

Robt. Ryan,  
ET SECONDE PAR,  
Roméo Morrissette.

10.—Qu'il soit demandé au Conseil de Ville d'établir immédiatement une Commission. La dite Commission devant se composer de six membres. Trois des membres seraient nommés par le Conseil de Ville et trois par la Chambre de Commerce. Il ne serait pas nécessaire que les membres de la Commission soient choisis parmi les membres du Conseil de Ville ou de la Chambre de Commerce.

Les membres devant être des hommes bien au courant des conditions actuelles et des besoins futurs de notre ville. Advenant le cas ou un membre résignerait son poste, son successeur devra être nommé par les autres membres de la Commission. La Commission devant être nommée pour un terme de quatre années, et si avant la fin de l'une des quatre années le règlement ayant nommé cette Commission n'est pas amendé ou annulé, la Commission demeurera en fonction pour un terme de quatre autres années.

20.—Que le Conseil de Ville soit requis de confier à cette Commission l'administration des fonds reçus du Gouvernement Provincial pour la construction de ces dites maisons ainsi que l'administration et la surveillance de toute garantie de débentures que la Cité pourra donner pour la construction de logements d'après la loi spéciale de 1916 et qu'aucune garantie ou aide ne soit donnée à aucune personne ou compagnie sans que telle personne ou telle compagnie ait été d'abord recommandée par la Commission d'embellissement et de développement.

30.—Que le Conseil de Ville soit requis de soumettre à la Commission les deux plans, le rapport industriel, le code de construction préparés par MM. Mann et MacNeille, ainsi que la résolution autorisant MM. R. S. et W. S. Lea de préparer les plans et un rapport sur nos systèmes d'eau et d'égoûts, afin de permettre à la Commission de faire une étude sérieuse de tels plans et rapports, et lui permettre de faire des suggestions, ou suggérer des changements jugés nécessaires, avec autorisation de faire rapport au Conseil de Ville dans le but de faire compléter et adopter tels plans ou rapports par le Conseil de Ville.

40.—Que le Conseil de ville soit requis de donner à la dite Commission l'autorité nécessaire pour enquêter et de faire toute autre chose nécessaire pour arriver à la solution du problème du logement, et de faire rapport au Conseil de Ville avec recommandations, dans le but de voir aux meilleurs moyens, et règlements à adopter en vue de la protection du propriétaire aussi bien que celle du locataire.

50.—Que le Conseil de Ville soit requis d'autoriser la dite Commission à interviewer et à obtenir telles informations nécessaires, de l'avocat, de l'ingénieur, de l'architecte, chef des Pompiers, Greffier, Trésorier de la ville ou de tout autres employés municipaux.

60.—Que la Ville soit requis de voter un certain montant d'argent pour défrayer les petites dépenses que la Commission pourrait être appelée à faire dans l'exercice de son travail, mais aucune dépense ne devra être faite par la dite Commission en aucun temps et à la fois pour plus de vingt cinq dollars sans une autorisation spéciale du Conseil de Ville.

70.—Que le Conseil de Ville soit requis de remettre à la dite Commission toute l'autorité nécessaire pour mener à bien les prérogatives octroyées à la dite Commission.

80.—Qu'une copie de cette résolution soit envoyée au Conseil de Ville, les priant de donner leur prompt considération, et leur demandant d'aviser la Chambre aussitôt que possible de l'action qu'ils ont l'intention de prendre en

L'Acidité Excessive est la cause de la plupart des troubles d'estomac.

**KI-MOIDS**  
POUR INDIGESTION  
procurent un soulagement agréable et prompt pour la dyspepsie-acide.

Préparé par SCOTT & BOWNE  
Manufacturiers de l'Émission Scott

## Nouvelle Epicerie

Nous avons le plaisir d'annoncer aux citoyens du quartier Notre-Dame et au Public des Trois-Rivières, l'ouverture de notre nouvelle épicerie.

24 RUE COOKE 24

Nos marchandises portent les meilleures marques et sont de premier choix. Satisfaction garantie. Nous portons les effets à domicile.

**ARMAND COLBERT**  
MARCHANT-ÉPICIER  
24 RUE COOKE 24  
Les Trois-Rivières.

90.—Qu'une copie de cette résolution soit envoyée au Bien Public, au Trifluvien ainsi qu'au St-Maurice Valley Chronicle pour que telle résolution soit publiée IN EXTENSO à leur prochain tirage.

### Rasoirs garantis

Envoyez-nous \$3.00 par lettre enregistrée, par mandat ou chèque et nous vous expédierons immédiatement un de nos fameux rasoirs garantis. Et si nous ne vous donnons pas satisfaction, nous vous remettons votre argent. La Maison Geo. Dufresne, en face de la gare du C. P. R.

## IL EXISTE UN TABAC CANADIEN NATUREL FOREST FRERES

Pour tous les Goûts

Quatre marques différentes, mais une seule qualité de tabac, la meilleure. La seule différence est dans le mélange fait par nos experts. Sur les quatre marques vous trouverez certainement le tabac qui vous conviendra. Essayez-les et exigez-les de votre fournisseur.



CHOISISSEZ:  
Paquet Vert: Pur Canadien Faible... 10c  
Paquet Blanc: Pur Canadien Fort... 10c  
Paquet Rouge: Rouge Quessel Medium 10c  
Paquet Jaune: Pur Quessel, Doux... 15c

Nous garantissons que les tabacs FOREST FRERES sont purs et naturels, exempts de matières étrangères, et fabriqués avec les meilleurs tabacs du district de Saint-Jacques, sélectionnés, écôtés et mélangés par des experts.

FOREST FRERES, Ltee, Fabricants, Montreal.

## Cà me paiera-t-il de changer mon écrémeuse?

"Voilà maintenant quatre ans que j'ai mon écrémeuse. Elle me coûte pas mal en réparations chaque année, et souvent je me demande si j'en retire toute la crème que je devrais". Ne vous êtes-vous jamais posé de semblables questions? Quelques-unes des meilleures lettres d'éloges que nous recevons, nous viennent de gens qui avaient d'autres écrémeuses et qui ont remplacé leurs vieilles machines par la nouvelle



### Ecrémeuse Tubulaire "SHARPLES" Alimentée par Succion

La raison en est très simple. D'abord et avant tout, la Sharples écrémeuse proprement dite, donne une crème d'une densité uniforme à n'importe quelle vitesse. La plupart des écrémeuses laissent se perdre de la crème quand elles tournent à faible vitesse, mais la Sharples tire toute la crème, même quand elle tourne lentement. N'importe quelle vitesse convient avec la Sharples.

Puis, le réservoir se trouve à deux pieds seulement du plancher, ce qui permet d'y vider, sans fatigue, des bidons de 40 pintes, le tube d'alimentation par succion maintenant toujours une quantité de lait suffisante dans le bol.

Un énorme avantage de l'écrémeuse Sharples est également la simplicité de sa construction. Il n'y a pas de disques à laver. L'invention du bol tubulaire permet de retirer la crème du lait avec beaucoup plus d'efficacité que les vieux systèmes d'écrémeuse à disques. Il n'y a ni trous ni coupes à remplir d'huile. Une cuillerée à soupe d'huile, une fois par mois dans le récipient à huile, c'est tout ce qu'il faut. La construction simple et rigide des écrémeuses Sharples les rend plus durables que toutes les autres.

Écrivez-nous; nous vous donnerons plus de détails et vous enverrons notre catalogue.

### Sharples Separator Co.

314 Notre-Dame Ouest, MONTREAL, P. Q.  
Bureau-chef, TORONTO. Succursale, REGINA, SASK.

Pour plus amples détails, remplissez la formule suivante et adressez-la à SHARPLES SEPARATOR CO., 314 NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL, P. Q.

BUREAU-CHEF, TORONTO. SUCCURSALE, REGINA, SASK.

Nom.....  
Adresse.....  
Cité..... Province.....

## Un Chapeau de Paille

Neuf pour 25c

Fait un chapeau neuf avec un vieux, sans l'apparence de peinture.

Une brosse avec chaque bouteille de

"ELKAY"



## GRAINES de SEMENCE

Notre assortiment est meilleur que jamais

Agent exclusif pour les romedes **Jexall** et chocolats **LIGGETTS**

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tel. No 1 Trois-Rivières

LA PLUS VIEILLE PHARMACIE DES TROIS-RIVIERES

## Les Femmes d'Age Moyen

Reçoivent des conseils pour leurs maladies.

Proemont, O.—"Je traversais la période critique de ma vie, étant âgée de quarante-six ans, et je subissais tous les symptômes propres à ce changement—des chagrins, la nervosité, et ma santé était considérablement affaiblie, et il m'était difficile de faire mon ouvrage. On me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, comme étant le meilleur remède à mes maux, ce dont je suis convaincue maintenant. Depuis que j'en ai pris, je me sens mieux et plus forte sur tous rapports, et les symptômes ennuyeux sont disparus." Mde M. Godden, 925 rue Napoléon, Proemont, Ohio.

North Haven, Conn.—"Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham m'a fait recouvrer ma santé, alors que je traversais la période critique, après que tous les autres remèdes eurent été essayés sans succès. Il n'y a rien d'aussi bon pour combattre ces symptômes." Mde Florence Isella, Boite 197, North Haven, Conn.



Dans des cas semblables

Le Composé Végétal de

**LYDIA E. PINKHAM**

possède le meilleur registre pour les meilleurs effets.

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.

**"D'une fraîcheur exquise et d'un goût délicat"**

**18¢ le paquet deux pour 35¢**

**CIGARETTES PLAYERS' NAVY CUT**

Achetez en aujourd'hui même

**Un concours important pour les cultivateurs**

Dans le but d'engager les cultivateurs de cette province à produire sur leurs fermes des semences pures, vigoureuses et bien adaptées aux conditions particulières de chaque localité, le Ministère de l'Agriculture de Québec, en coopération avec le Ministère fédéral de l'Agriculture, offre cette année une subvention spéciale de \$275.00 aux sociétés d'agriculture qui désirent remplacer les concours de récolte sur pied par deux autres concours dits "concours de semences."

Cet octroi de \$275.00 sera réparti comme suit: \$200.00 pour l'organisation d'un concours de semences pour le blé, l'avoine, l'orge, les pois, le sarrasin, le mil et les pommes de terre; \$75.00 pour l'organisation d'un concours de trèfle de semences.

La société d'agriculture du comté de Champlain a choisi l'allocation No 1 et établit un concours d'avoine et de trèfle rouge.

La condition principale de ce concours est d'avoir une variété strictement pure.

Le nombre des concurrents doit être d'au moins 25.

La superficie requise en avoine est de 3 arpents et la quantité de grain abattu à l'inspection d'hiver est de 25 minots d'avoine.

Ne peuvent être admis à ce concours que les cultivateurs appartenant à la dite société d'agriculture et ayant payé leur souscription pour l'année courante. Aucun droit d'entrée ne sera chargé.

Le nombre des concurrents, minimum de 25, donne droit à une subvention de \$150.00 et celle-ci peut s'élever à \$200.00 si le nombre des concurrents est de 40.

Le concours de trèfle se fera de la même manière que le précédent. Cependant le nombre des concurrents peut être d'au moins 15 et ne pas dépasser 40.

Chaque concurrent doit posséder au moins un arpent de trèfle sur pied et préparer un minot de grain pour l'inspection d'hiver.

Comme cité plus haut, le but de ce concours est de faire produire aux cultivateurs des graines pures; pour le même but, j'ai obtenu du Département de l'Agriculture un crible "Clipper" qui sera à la disposition des concurrents dès qu'ils en feront la demande à temps afin de les aider à cribler 25 boisseaux pour la seconde inspection.

Les cultivateurs désireux d'entrer dans ce concours et qui n'ont pas chez eux ou ne peuvent se procurer chez leurs marchands locaux les grains et graines voulus voudront bien s'adresser à M. J. T. Jacob de Saint-Stanislas, lequel est le secrétaire de la société d'agriculture du comté de Champlain. Par son entremise les concurrents pourront obtenir des grains de semences purs des "Sociétés coopératives centrales" de Montréal et de Sainte-Rosalie, mais il ne faut pas retarder pour faire cette demande afin de pouvoir bénéficier de cet avantage.

Une circulaire sera préparée, aussitôt que possible, contenant de plus amples renseignements au

droit d'entrée ne sera chargé. Le nombre des concurrents, minimum de 25, donne droit à une subvention de \$150.00 et celle-ci peut s'élever à \$200.00 si le nombre des concurrents est de 40. Le concours de trèfle se fera de la même manière que le précédent. Cependant le nombre des concurrents peut être d'au moins 15 et ne pas dépasser 40. Chaque concurrent doit posséder au moins un arpent de trèfle sur pied et préparer un minot de grain pour l'inspection d'hiver. Comme cité plus haut, le but de ce concours est de faire produire aux cultivateurs des graines pures; pour le même but, j'ai obtenu du Département de l'Agriculture un crible "Clipper" qui sera à la disposition des concurrents dès qu'ils en feront la demande à temps afin de les aider à cribler 25 boisseaux pour la seconde inspection. Les cultivateurs désireux d'entrer dans ce concours et qui n'ont pas chez eux ou ne peuvent se procurer chez leurs marchands locaux les grains et graines voulus voudront bien s'adresser à M. J. T. Jacob de Saint-Stanislas, lequel est le secrétaire de la société d'agriculture du comté de Champlain. Par son entremise les concurrents pourront obtenir des grains de semences purs des "Sociétés coopératives centrales" de Montréal et de Sainte-Rosalie, mais il ne faut pas retarder pour faire cette demande afin de pouvoir bénéficier de cet avantage. Une circulaire sera préparée, aussitôt que possible, contenant de plus amples renseignements au

sujet de ce concours. Pour le moment il s'agit de se procurer des semences d'avoine et de trèfle de variétés pures. (Signé) J. A. FORTIN, B. S. A. Agronome-Officiel. Alex. J. RIOUX, B. S. A. Agronome-adjoint.

**Le monument à nos braves**

"La Presse" de Montréal donnait en première page, lundi dernier, la photographie d'une maquette de ce que devait être le monument, de la piété et l'admiration de la vieille cité de Lavolette devait élever bientôt à la mémoire de ses fils morts au champ d'honneur.

Nous espérons que cette ébauche sculpturale n'est pas encore acceptée officiellement, qu'il n'y a rien de définitif.

Le sculpteur canadien à qui l'on a été demandé de fixer dans le bronze les traits héroïques de notre poilu trilluvien, est un M. Coeur-de-Lion MacCarthy.

Est-ce que le prénom, un peu moyenâgeux et à tout le moins prétentieux de cet artiste, ait été pour quelque chose dans le choix de nos vaillants militaires? Je n'en sais rien. En tout cas, il sera bon, avant d'accepter les yeux fermés et tout humides d'admiration cette maquette du futur monument de nos braves, de la soumettre à une critique sérieuse où l'on devra tenir compte du goût, du bon sens, de la mesure et de ce que doit nécessairement rappeler à l'esprit un monument de ce genre.

Pour ma part, je ne trouve dans ce monument que nous signale la vignette de la "Presse", quoi que ce soit qui puisse commander mon admiration.

Je trouve grotesque ce petit soldat qui fait de l'équilibre sur une énorme fondation en pierre qui rappelle de loin un poteau d'escalier monumental.

Nos hommes des chantiers du Saint-Maurice vont certainement le prendre pour un des leurs, pour un draveur debout sur une estacade en geste de déjantement des billots! Ce sont les premières impressions que la photographie de cette maquette laisse tout d'abord dans notre esprit.

En fait, le soldat a un fusil à la main, et il fait le geste de terrasser un ennemi, de trouver une poitrine. C'est le côté brutal de la mission du soldat que l'artiste a sans doute voulu faire ressortir et dégager de son œuvre. Mais je crois que c'est manquer de goût et d'esthétique que de figer ainsi un geste, héroïque et nécessaire sans doute, mais qui n'en est pas moins brutal et inhumain dans sa réalité; et le sculpteur ne rend pas justice à notre soldat en le représentant dans une pose ridicule, en exercice d'acrobatie sur une bonne-fontaine quelconque et faisant le mouvement de percer un trou quelque part.

Tous les goûts sont dans la nature, me direz-vous! Je l'admets, et je sais telles personnes qui jetteraient un regard indifférent ou de pitié sur une Vénus de Milo, ou qui hailleraient à se démolir les mandibules à l'audition d'une œuvre de grand maître, mais qui tomberaient en admiration devant une de nos élégantes dans des robes qui les habillent comme des poireaux, et qui portent sur leurs têtes, en guise de chapeau, un plat renversé auquel est attaché une queue de volaille; on se surprendrait une larme d'émotion à la paupière en écoutant le débrillé musical d'un rag-time joué par une Jazz-band.

Les goûts ne se discutent pas! mais le goût, le vrai, se discute très bien; et dans un sujet allégorique comme celui du monument projeté, il faut tenir compte non pas seulement de la mesure, des proportions et des règles élémentaires de l'art, mais encore de la leçon morale qu'un tel monument doit enseigner. Le rôle du soldat, en réalité, c'est bien de tuer ou de se faire tuer, mais il ne faut pas le dire, ni

l'écrire, encore moins l'exprimer en sculpture. Il suffit qu'on le sache, par ailleurs. Il faut donner à nos soldats l'le physionomie plus convenable, plus sympathique, plus noble, plus en rapport avec la haute mission que la Patrie leur a confiée.

Le monument à nos braves ne doit pas rappeler aux générations futures le geste de l'homme qui en tue un autre, mais il doit exprimer la bravoure, l'esprit de sacrifice, le dévouement héroïque.

Ce ne sera pas un fait divers plein d'horreur et de terribles visiois que liront nos descendants sur ce monument, mais une leçon de chose de haute portée morale, une des plus belles pages de l'histoire de notre ville écrite dans le bronze et sur la pierre.

PAUL AUBERT.

**CONSTATATION**

(De l'Action Catholique de Québec)

**Un fait significatif**

Les \$2,000,000 d'obligations de la commission scolaire catholique de Montréal, portant 5% d'intérêt ont été achetées par la maison Versailles, Vidricaire et Boulais, Ltée., au prix de 97.11.

Il est réconfortant de constater la puissance croissante de nos maisons de finance canadiennes-françaises.

Alors que les souscriptions pour l'achat d'un pareil montant d'obligations de la Cité de Québec étaient faites par des syndicats de deux, quatre ou cinq maisons anglaises, cette institution canadienne française a acheté les \$2,000,000 de la commission Scolaire catholique de Montréal, à elle seule.

**Bon conseil à tous les éleveurs de Voailles.**

Faites couvrir vos poules de bon heure et vous aurez des poulottes qui pondront de bon heure quand les œufs valent cher.

Mais procurez vous des bons œufs de races pures et de bonnes pondeuses que L. Magny des Trois-Rivières offre à \$2.50 pour 13. Chaque œuf non fécondé est remplacé gratis.

Vous avez le choix des races suivantes Rhode Island Rouge, Plymouth Rock Blanc, Wyandotte Blanc, Leghorn Blanc d'exposition, Leghorns Blanches, pondeuses.

**Soumissions demandées**

Des soumissions cachetées adressées au Secrétaire-Trésorier, de la ville de Louiseville, seront reçues jusqu'au 26 avril 1920, à sept heures de l'après-midi, en la salle du conseil en la ville de Louiseville, pour faire les travaux de construction d'un allonge et à la réparation de l'approche du pilier Ouest au pont sur la grande Rivière du Loup, sur la route Québec-Montréal.

Les travaux devront être faits et exécutés conformément aux plans et devis et spécification préparés par Louis Vallée, Ingénieur, du Département des Travaux Publics et du Travail, de la Province de Québec—Le quels sont déposés à mon bureau.

Aucune soumission ne sera acceptée par le conseil si elle n'est pas acceptée par le ministre des Travaux Publics de la Province de Québec.

Les soumissions devront être faites sur des formules préparées à cet effet que vous pourrez obtenir du Secrétaire-Trésorier de la ville.

Un chèque accepté au montant de quinze pour cent de son prix payable à l'ordre de la Corporation de Louiseville, devra accompagner chaque soumission.

Le conseil de la ville ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Louiseville 6 avril 1920.

LOUIS DINI CARON  
Secrétaire-Trésorier.

**LES FÊTES SONT PASSÉES**

Mais les exigences de votre table durent toujours. Il n'y a qu'un moyen de combler tout cela c'est de passer à l'épicerie modèle.

J.-A. WEANER,  
88 rue des Forges

**Magasin Argent Comptant**  
**Vendredi et Samedi, 9 et 10 avril**

Une grande quantité de poudre à pâte "EGGO" vient de nous arriver. Remarquez les prix :	Prunes de Californie, 1 lb.....22	Allumettes boîte de 500 2 boîtes.....25
Boîte de 1 lb.....35c	Prunes de Californie, 3 lbs.....63	Poudre à Pâte Colman 1 lb.....35
Boîte de 6 onces.....17c	Prunes de Californie 5 lbs.....1.00	Sirop de blé d'inde en canistère 2 lbs 30
Boîte de 4 oz.....12 1/2c	Abricots séchés 1 lb.....70	Sirop de blé d'inde en chaudière 5 lbs 65
Sucre blanc, 5 lbs.....92	Raisin en paquet 15 oz épépiné.....20	Gélatine Knox le paquet.....20
Sucre blanc, 10 lbs.....1.82	Dattes en paquet 1 lb.....2.5	Shredded Wheat 2 paq.....29
Cassonade blanche, 10 lbs.....1.74	Current Primus nettoyer le pag.....30	Riz B. extra beau la lb.....15
Meilleur beurre de crèmerie la lb.....65	Raisin muscatel 3 couronnes la lb.....30	Riz de la Caroline en sac 1 lb. Hyg.....22
Beurre Pasteurisé la lb.....67	Biscuit soda, Telfers le pag, 10, 20 et 40	Riz cassé, 5 lbs pour.....50
The Lipton, paquet 1/2 lb.....33	Pamplemousses de Floride moyen 3 p.25	Corn Flakes Kellogs, 2 paq.....25
Robin hood ou Quaker, gruau en gros paquet.....30	Oignons Rouges la lb.....18	Fairy ou White Knight 10 barres.....98
Fèves au lard avec sauce aux tomates Heinz, boîte 20 oz 2 pour.45	Oignons Espagnols, 2 lbs, pour.....35	Gold ou White Naptha, 10 barres.....95
Confitures pures au sucre, fraises et framboises.....1.35	Oignons Rouges, 2 lbs, pour.....25	Comfort Soap, 6 barres.....59
Pêches et Prunes.....1.10	Oignons Espagnols 2 lbs pour.....35	Comfort Soap, 10 barres.....99
Gadelles noires.....1.30	Marmelade aux Oranges Blackwell chaudière de 4 lbs.....1.10	Barsalou, 4 barres.....45
Atocas frais 2 pinte.....25c	Five Roses ou Royal Household sac 14 lbs.....1.20	Pois Frontenne extra fins.....30
Marmelade aux Oranges Blackwell chaudière de 4 lbs.....1.10	sac 24 lbs.....1.95	Pêches et Poires, la boîte.....40
Five Roses ou Royal Household sac 98 lbs.....7.25	Tapioca ou Sagou, 1 lb 18, 2 lbs.....35	Prunes la boîte.....20
Tapioca ou Sagou, 1 lb 18, 2 lbs.....35	Gruau, 4 lbs pour.....28	Annana tranché, la boîte.....55
Gruau, 4 lbs pour.....28	Ketchup aux tomates Heinz la bouteille.....23	Fraises dans sirop épais, la boîte.....25
Ketchup aux tomates Heinz la bouteille.....23	Grande.....35	Bleuets dans sirop épais, la boîte.....55
Sauce chili ou Chutney.....35	Sauce Heinz.....25	Framboises.....50
Vinaigre blanc ou malt la bouteille.....35	Sauce Lea et Perrins.....50	Citrouilles en boîte pour tarte.....15
Sauce Heinz.....25	Sauce Lea et Perrins.....50	
Confitures pures fruits chaudière de 4 lbs, fraises, framboises, prunes et pêches pour.....89	Marmelade en pot, 1 lb.....30	
Marmelade en pot, 1 lb.....30	Pommes de reinettes, 1 lb.....40	
Pommes de reinettes, 1 lb.....40	Gadelles noires, 1 lb.....50	
Gadelles noires, 1 lb.....50	Fraises, 1 lb.....50	
Fraises, 1 lb.....50	Framboises, 1 lb.....45	
Framboises, 1 lb.....45	Pêches 1 lb.....40	
Pêches 1 lb.....40	Jambon.....42c	
Jambon.....42c	Roll petit, pas de couenne.....40	
Roll petit, pas de couenne.....40	Epaule.....30	
Epaule.....30	Tête de lard fumé.....20	
Tête de lard fumé.....20		

**THE ET CAFE**

Notre thé est supérieur sur le marché.

Noir ou japon la lb.....70

Café la lb.....50

Postum.....25

Café en verre 35 tasses pour.....50

Cocoa Baker.....30

Crisco en boîte 1 lb.....43

Brunswick 3 btes pour.....25

Macaroni et Spaghetti 16 oz, paq.....17

Heinz Spaghetti et fromage 18, 2 p. 35

**ARTHUR BELAND**

BOUCHER-ÉPICIER

10, ST-MAURICE, TEL. BELL 912 Les Trois-Rivières.

**POUR VOS PRESCRIPTIONS**

**Pharmacie RADENEN**

Le seul docteur en pharmacie. Médaille d'or de la province de Québec.

47, Du Platon, Téléphone 52

**Avis de Faillite**

Dans l'affaire de: L. Jcs. Dubord, marchand Champlain, Qué., Failli.

Vente à l'encan public, Jeudi, le 15 avril, 1920, à 11 heures a. m., au bureau de Henri Bisson, Edifice Banque d'Hochelega, Trois-Rivières, des biens suivants:

A.—Fonds de commerce suivant inventaire:

Épicerie, provisions, etc.	737.88
Chaussures, Claques, etc.	295.54
Ferronnerie, Ferblanterie, etc.	519.94
Marchandises-sèches, etc.	249.39
Papeterie, etc.	79.26
	1.882.01

B.—1 Balneario Toledo 125.00

C.—Rouan comprenant cheval, voiture d'hiver, harnais, etc. 157.35

CONDITIONS DE VENTE: Argent comptant. Le magasin sera ouvert à l'inspection au stock MERCREDI, le 14 avril, 1920. L'inventaire peut être examiné à aucun temps au bureau d'Henri Bisson, Edifice Banque d'Hochelega, Trois-Rivières, ou Vincent Lamarre, 820 Edifice Power, Montréal.

HENRI BISSON & VINCENT LAMARRE,  
Curateurs-conjoints.  
Trois-Rivières, 8 avril, 1920.

**ZUTOO**

Guérit tout Mal de Tête

—Qu'il soit nerveux

—Caused par la Dyspepsie

—Ou la Menstruation

Pour \$15.00 seulement

Avez-vous entendu le fameux gramophone "Stewart", ce petit bijou de \$15.00 seulement et qui joue tous les disques à la perfection?

Allez l'entendre chez GEO. DUFRESNE Engr. en face de la gare du C. P. R.

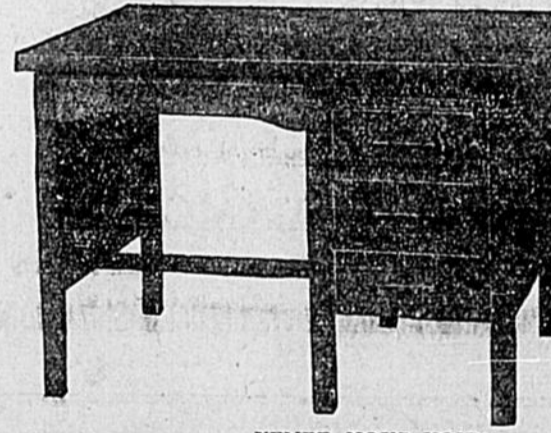
Casier Postal 635

**John B. Richer**

Encanteur Officiel  
Licencié

Pour la ville et le District des Trois-Rivières. Remplaçant feu John Ryan

186 rue Notre-Dame  
Téléphone 365  
Trois-Rivières



**Votre pupitre**

ne répond plus au développement de vos affaires. Il vous faut mieux. Nous avons des modèles de tous genres et à bonnes conditions.

VENEZ NOUS VOIR

**OFFICE APPLIANCES CO.** Edifice de la Banque du Commerce

Rue Des Forges, Trois-Rivières

1920

FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, PEINTURES, HUILES, VERNIS

**Henri Nobert**

38, Rue Des Forges.

SPECIALITE: Poêles de tous genres.

Une attention spéciale à toutes commandes par la maille

Les marchands de la campagne seront servis aux prix les plus profitables du marché.

**WRIGLEYS**

**Une saveur pour tous les goûts**

Toutes hermétiquement cachetées dans une enveloppe cirée à l'épreuve des impuretés. Assurez-vous que c'est bien de la

**WRIGLEYS**

parce qu'elle est d'une qualité à nulle autre pareille.

LA SAVEUR EST DURABLE

**WRIGLEYS DOUBLEMINT**  
BONBON À MÂCHER

**WRIGLEYS JUICY FRUIT**  
BONBON À MÂCHER

# LE GOIN DES DAMES



## LE RENOUVEAU ET LA MODE

C'est le printemps. Dame Nature a commencé sa toilette printanière. Bientôt les champs recouvriront leur robe verte garnie de haies sombres et brodées de fleurs aux mille couleurs riantes. Le ruisseau fera de nouveau entendre son chant cristallin et doux, le gazouillis des oiseaux remplira l'air embaumé.

Déjà les forêts retentissent de la mélodie de la vie qui s'éveille. Les papillons, ces fleurs heureuses, et les abeilles, ces nymphes légères, dansent dans la joie de cette musique. Résurrection! La terre chante le renouveau doux, pur et plein de promesses.

La Nature et la Mode sont d'accord quand vient le printemps. Toutes deux s'entendent pour nous offrir, après les sombres jours d'hiver, des couleurs gaies et brillantes. Nos vêtements et nos chapeaux doivent rivaliser avec les bois et les prairies par la beauté de leurs teintes, la grâce et la délicatesse de leurs dessins.

On entend chuchoter partout autour des ateliers de modes, que la fantaisie se portera cette année, sur les couleurs, dans les garnitures qui feront contraste comme teintes, dans l'usage extraordinaire et presque extravagant des galons, des broderies et des dentelles qui recouvriront les robes entières.

"Le modeste" bleu marine sera encore la teinte en vogue et qui prédominera pour les costumes. Des verts brillants, du rouge cerise, des bleus clairs seront employés comme doublures, avec des matériaux foncés. Après le bleu-marine, on aimera surtout les tons bruns, rouille, bleu-prune, tan et beige.

On ornemente les costumes de beaucoup de piqures quand on n'y met pas de soutache, ou de broderie. Les modèles à "restes", qui eurent tant de vogue le printemps dernier, seront en faveur auprès des élégantes, encore cette année, les vestes de couleurs claires égayent si gentiment un costume trop sombre et qui vous vieillirait.

Les jupes de costumes seront à sept ou neuf pouces de terre. Les manteaux se porteront plutôt courts et seront dans toutes les jolies teintes. Nous aurons à l'été les tailleurs de taffetas; nous nous rappelons assez leur succès passé pour apprécier leur retour.

Les manches nous apporteront, elles aussi, leurs notes imprévues. Plantes du haut, nous les verrons amples à l'avant bras, et souvent resserrées dans un poignet; d'autres modèles nous les montrent courtes et ornées de volants.

Les robes de taffetas seront quelques fois drolées de laine, mais en général, on les préférera sans garniture. Sur les robes du soir, la dentelle aura la grande vogue. Mais pour le jour nous verrons également de la dentelle, de la guipure même. Elle présentera souvent la nouveauté d'être teinte de la même couleur que le tissu de la robe.

Les chapeaux!... Que vous dirais-je des chapeaux? Autrefois il était chic de porter tel ou tel genre de coiffure, les autres genres n'étaient pas consacrés. Pour la saison qui s'annonce, tous les genres sont admis, pourvu qu'ils soient jolis, garnis de fleurs ou de plumes. Puis, il y a la voilette qui est le complément de la toilette d'une dame élégante.

La voilette se porte maintenant pardessus le bord du chapeau, que celui-ci soit grand ou petit; s'il est moyen, on la laisse flottante. La voilette à pois est toujours de mode, celle qui est brodée de quelques motifs aussi. Une voilette en dentelle est de suprême élégance surtout pour le printemps et l'été. Il faut éviter en choisissant une coiffure, les modèles qui fatigueront la vue et pourront lui faire tort.

Et maintenant, mes soeurs, comme tout est jolî et élégant, cette saison vous n'avez, pour être bien mises, que l'embaras du choix, avec celui du paiement, bien entendu, car toutes ces plumes, soies, dentelles, etc., sont de ort jolî goût, mais... on ne les a pas pour des sourires.

FLEURETTE de GIVRE.

## ADIEU

Il n'est point ici-bas d'heure si fortunée Qui ne doive finir et n'ait son lendemain; C'est la loi de ce monde, et notre destinée Ne veut rien d'éternel dans le bonheur humain; Notre plus longue joie est vite terminée, Ce n'est qu'un chant d'oiseau dans l'arbre du chemin L'adieu, le triste adieu vient clore la journée Sans qu'on ait eu le temps de se prendre la main.

Mais l'absence n'est rien, quand l'amitié demeure, Et sur les murs détruits de la frêle demeure Où nous avons rêvé notre songe d'un jour, La fleur du souvenir s'entr'ouvre épanouie. Et son parfum divin embaume notre vie De l'instant du départ à celui du retour.

HENRI CHANTAVOINE

## L'INCONNUE

—Comme on est bien ici! soupira Léo en soufflant vers le plafond une bouffée de sa cigarette.

—Ah! répliqua Noël, tu apprécies maintenant l'intimité du foyer la table bien servie, le bon feu qui flambe, toutes ces menues choses qui, font la douceur de l'existence? Tu comprends les joies du mariage, la présence chère de celle que l'on aime... et qui vous aime? Eh bien! quoi de plus facile que d'en avoir autant?... Marie-toi!

Chaque fois qu'ils se retrouvaient tous les trois, Léo Salmon et le ménage Mauduy, le même refrain revenait. Léo et Noël étaient des amis d'enfance. La vie les avait conduits côte à côte sans que jamais rien ne les séparât. Un jour pourtant—il y avait quelques années de cela—Noël s'était marié. La camaraderie des deux hommes s'était un peu relâchée mais non rompue. Léo avait continué sa

vic hasardeuse de garçon. Il revenait de temps en temps passer une soirée chez son ami et là, il s'oubliait parfois à soupiner, tant il sentait de bonheur dans cette maison.

Noël et Paule, en effet, étaient heureux: Paule avec sa pudeur des âmes délicates; Noël avec l'ostentation un peu puérile et touchante cependant de l'homme que la chance a comblé. Chacun de ses gestes, chacun de ses mots semblait dire: "Regardez-vous! Voyez comme nous nous aimons!" Tout autre commensal en eût éprouvé quelque agacement. Mais Léo avait trop de bonté, trop de loyauté pour s'en plaindre. Il levait seulement les épaules avec nonchalance quand son ami l'invitait à se marier à son exemple et il répliquait d'une façon invariable:

—Tu es heureux parce que tu as trouvé une femme digne de toi. Mais moi, la trouverais-je? J'en doute et je m'abstiens. Ce soir, pourtant, plus attendri que de coutume, poussé à bout peut-être, il répondit de façon abrupte: Léo avait continué sa

## Au Calvaire

La neuvième heure approchait. Un silence de mort régnait sur toute la nature: l'âme des choses se faisait recueillir, pour entendre le dernier soupir de son auteur.

La montagne du Calvaire, enveloppée dans un voile d'ombre, laissait encore se détacher la forme austère de la croix sur laquelle Jésus agonisait; à ses pieds, le groupe de ceux qui l'avaient aimé jusqu'à la fin: sa mère, l'apôtre Jean et quelques saintes femmes.

Marie était en proie à une douleur qu'aucune parole ne peut traduire, à une souffrance capable de faire sombrer les plus mâles énergies. Des larmes pressées coulaient, silencieusement, le long des joues pâlies de la divine Mère, sans

apporter de soulagement à son martyre.

Marie pleurait et souffrait... Ses yeux à demi-éteints pénétraient les siècles à venir. Le Sauveur contemplant chacune des âmes qu'il était venu racheter. Il fut consolé par le spectacle de celles qui feraient de leur existence, un long acte de fidélité et d'amour, mais combien d'autres allaient mépriser sa loi et rendre inutile sa douloureuse passion, si un médiateur puissant ne venait intercéder pour elles, et les ramener à Dieu.

Jésus à cette pensée, sentit plus vivement toutes les souffrances de la montée du Calvaire, il vit l'humanité coupable traîner, sous le poids de ses fautes, une existence malheureuse.

Le Sauveur avait tant fait pour nous qu'il lui semblait avoir épuisé jusqu'à la dernière ressource de sa tendresse. Cependant, il lui restait un trésor d'une valeur infinie, le cœur de sa Mère.

Du haut de la croix, Jésus inclina la tête vers Marie, tandis qu'une larme perlait à sa paupière. "Femme, dit-il, regardant saint Jean, je n'aurais que la main à tendre pour le saisir. Je ne l'ai pas fait. Pourquoi? Pour une timidité absurde, la crainte de me tromper, l'hésitation néfaste qui vous fait balancer à prendre une décision, le hasard enfin, le simple hasard qui mène nos destinées. Tiens! c'était...

Il hésita un instant. Puis: "C'était quelque temps avant ton mariage. Je venais de passer quelques jours à Rouen et rentrais à Paris par l'express. Inoccupé, je me promenais dans le couloir du wagon. Bientôt ma curiosité remarqua, à l'intérieur d'un compartiment, une silhouette dont je fut troublé. En face de sa mère, une jeune fille était assise. Blonde et mince, elle avait sur les traits de son visage une pureté d'expression qui reflétait la pureté de ses sentiments. Jolie? Oui, bien jolie..."

Léo s'arrêta et regarda autour de lui, Noël avait les yeux fixés sur la flamme et tournait presque le dos. Paule penchait son mince et blond visage sur une broderie. Alors, fixant ses regards sur la jeune femme comme s'il voulait la décrire, Léo continua: "Elle avait des prunelles très bleues entre des cils très noirs, un nez fin, une bouche tendue ainsi qu'un arc rose sur la blancheur des dents menues. Je l'aimai sur le coup, je l'aimai comme un insensé. Cette jeune fille était pour moi celle que j'attendais depuis toujours, celle par qui, seule, je pourrais être heureux... Oui, j'en avais la prescience, un corps si parfait ne pouvait cacher qu'une âme plus parfaite encore, et l'homme qui obtiendrait sa main n'aurait plus rien à souhaiter en ce monde."

Paule avait laissé tomber sa broderie au creux de ses genoux et, les yeux dans le vague, regardait le feu à son tour.

"Cet homme, continua Léo, j'aurais pu l'être. Il me suffisait de suivre mon instinct à la descente du train, de m'informer, de me faire présenter. Je suis un parti acceptable, il me semble. A force d'affection, j'aurais vaincu ce jeune cœur..." Mais arrivé à Paris, j'ai laissé stupidement mon rêve se perdre dans la foule. Maintenant, il est trop tard. Jamais plus ne se représentera sur ma route un tel amour. Je préfère n'en point chercher."

"Pourquoi dis-tu qu'il est trop tard?" demanda Noël.

—Parce qu'elle est mariée, je crois! fit Léo dans un souffle. Paule s'était levée. Une rougeur soudaine colorait ses joues. Avec un tremblement presque imperceptible dans la voix, elle dit: —Je vous apporte le thé dans un instant. Quand elle eut disparu, Noël demanda encore: —Sais-tu seulement qui était cette inconnue?

Alors, décidé au sacrifice pour le bonheur de Noël et le repos de sa propre conscience, Léo mentit: —Je ne sais pas même son nom!

MARTHE DES SERRES

## Le succès!...

Rêve de tout homme ayant conscience de sa dignité, de son devoir. Pour l'obtenir, il faut le travail; et pour que le travail soit efficace, il faut "savoir". Ah! voilà le mot de l'énigme. S'instruire! ce n'est pas aussi simple qu'on le pourrait croire: donner au corps la force, au cœur le courage, à l'esprit la culture, l'élevation, à tout son être la virilité éprise de volonté à vaincre —demande une somme d'énergie peu commune. Bah! s'écriera quelqu'un si on nait laquais, on reste laquais. Pas toujours. Nous avons mille exemples du contraire. Andrew Carnegie qui vient de s'éteindre multi-millionnaire, débuta comme garçon d'épicerie à trois piastres par semaine. Jacques Lafitte qui arriva aux plus hautes fonctions publiques, était fils d'un charpentier. Hélène Keller, sourde-muette et aveugle n'a-t-elle pas, en dépit de ses infortunes, émerveillé le monde par l'étendue de ses

## Le succès!...

connaissances acquises. Dieu sait au prix de quels sublimes dévouements. Foi en soi-même, en sa race, en sa cause, tout est là. L'américaine qui faisait dater l'univers de la bataille de Lexington et voulait qu'Adam et Ève fussent Yankees, allait peut-être un peu loin, mais je préfère son infatigable à l'insouciance ou encore au déniement qui décourage tout effort.

Consultons nos aptitudes. "Si on est Orphée, improvisons un hymne; si on est Numa, dictons des lois; si on est Mahomet, vendons des chameaux et des épices" en attendant qu'une jolie somme de dollars et d'expérience nous permette de prophétiser tout à notre aise.

C'était un sage conseil que donnait un jour à ses lectrices la Reine du Foyer. "Lisez beaucoup et surtout lisez bien." Ah! oui cela vaut mieux que de s'ébattre aux bals et à toutes les fêtes mondaines. On se rappelle Solon qui s'insinuait dans la maison d'Aspasie, petit cénacle où l'on cultivait les choses de l'esprit. Il savait, lui, que "Dieu qui s'est repenti d'avoir créé l'homme, ne s'est jamais repenti d'avoir créé la femme." Nous suivons l'exemple qu'il nous a donné, ce qui explique la sagesse débordante de ma prose qui, semblable au gâteau de noces de la mulâtresse des Antilles, dure toujours! Que l'humanité me pardonne!

PAUL DENYS

## Le Secret du Charme

La beauté et la jeunesse sont des offrandes merveilleuses et inconscientes faites à ceux qui nous regardent. C'est pourquoi les femmes qui sont toutes animées de bonté, ont au fond de l'âme deux secrets desirs, toujours les mêmes: être belle et demeurer jeune.

Belle! Chacun l'est à sa manière. Cette phrase, tant de fois répétée, n'est pas une consolation banale, offerte à celles qui se croient moins avantagées de la nature que leurs sœurs plus extérieurement brillantes.

Ce qui rend une femme charmante, c'est l'expression de toute elle-même. Venue du fond de son être, elle crée cet ensemble inexprimable qui est la séduction, sorte d'impression délicieuse que peuvent produire les femmes, les moins jolies, en apparence.

Parfois, cette séduction émane d'une généralité; parfois, de détails, comme: un joli rire clair, à la sonorité de cristal, une voix musicale, qui semble entrer dans le cœur, un regard tendre, disant toute la bonté d'une nature, une douceur dans les gestes, une belle franchise dans les expressions, une clarté intime sur le visage, indiquant la pureté d'une vie.

Ce charme, c'est la face lumineuse de notre âme, qui transparaît, sur cette enveloppe qu'est notre corps.

Pour être réellement charmante il faut descendre souvent en ce jardin secret, qui est notre conscience, et y faire fleurir les fleurs des vertus. Il faut en arracher les mauvaises herbes des vaines défaites.

La jalousie, l'envie, l'avarice, sont des malaises terribles qui arrivent peu à peu à s'insérer sur les plus délicieux visages et y mettent leur griffe effrayante. Ils détruisent la lumière des yeux, la grâce moelleuse du sourire, le son cristallin de la voix. La colère est aussi une rude ennemie de la beauté.

Les défauts marquent notre extérieur et nous affublent d'un masque.

Il faut que toutes pensent souvent à cela et que, fortes contre les tentations, elles se défendent de glisser aux faiblesses et aux erreurs.

Ne soyez pas coléreuses, ne soyez pas jalouses, n'enviez rien rejetez les enlacements du mensonge, qui rend le regard fuyant et faux et donne à l'attitude un embarras gauche, malgré toute l'assurance que l'on veut exprimer. Soyez douces, franches, bonnes, confiantes. Ce ne sont pas là conseils, ni sermons, c'est un secret de beauté et une eau de Jouvence invisible.

## Pour vous, MM. les ouvriers.

La Maison Geo. Dufresne, enregistree, tient un assortiment complet d'outils de menuisiers, maçons, etc., etc.

En face de la gare du C.P.R.

## FAITS SUR MESURES

Que vous soyez grand ou petit, gros ou maigre, nos habits faits sur mesures feront valoir toutes vos qualités et cacheront tous vos défauts. HERVE GAGNON, tailleur, 80, rue Royale.

# LA GRIPPE Espagnole

### Conseils pratiques pour se prémunir contre elle et pour enrayer ses ravages.

- 1—Ne vous alarmez pas outre mesure, mais soyez prudents; observez le mieux possibles les règles élémentaires de l'hygiène. Soignez un simple rhume comme si c'était une maladie grave, et aux premiers signes de fièvre, d'affaiblissement, faites demander le médecin.
- 2—Évitez les foules, les rassemblements, qui favorisent la contamination.
- 3—Respirez l'air à pleins poumons, respirez par le nez et non par la bouche. Cherchez le soleil—it tue les germes—et rendez-vous à vos affaires à pied si possible.
- 4—Tenez ouverte la fenêtre de votre chambre à coucher, la nuit, et celle de votre bureau, le jour si possible, tout en évitant les courants d'air.
- 5—Choisissez une nourriture saine, et de digestion facile et mastiquée-la convenablement.
- 6—Lavez-vous toujours les mains avant les repas.
- 7—Employez des gargarismes salins matin et soir. (L'Eau Purgative Riga, riche en sels est tout indiquée pour ces gargarismes), et faites aussi des vaporisations dans le nez et la gorge avec du pétrole liquide contenant du Camphre, du Menthol et de l'Eucalyptol.
- 8—Tenez le tube digestif et les intestins nets et sains en prenant chaque matin un verre d'Eau Purgative Riga, qui assure sans coliques, ni nausées, ni irritations, la liberté de l'intestin et, avec elle, la santé.

La Grippe Espagnole est une maladie contagieuse causée par un germe qui se rencontre surtout dans la salive et les sécrétions du nez, de la gorge et des bronches. Les conseils ci-dessus, s'ils sont suivis scrupuleusement, serviront à réduire à leur minimum les risques que vous courez de l'attraper.

L'illustre Dr Metchnikoff a démontré que la Grippe et autres maladies contagieuses attaquaient de préférence les constipés. Ce qu'il recommande en cas d'épidémies, c'est de libérer l'intestin, de le vider fréquemment en employant un purgatif salin comme l'Eau Purgative Riga. Suivez son conseil --- vous vous en trouverez bien.

### Maladies des Femmes

Affections de la matrice, des ovaires et des reins— traitées d'après les méthodes modernes.

**Docteur C. A. Bouchard**

BUREAU: de 2 à 4 et de 7 à 8 P. M. Tél. 599

56 avenue Laviolette, (coin des rues Laviolette et Saint-Sévère.) Trois-Rivières.

Bureau 133 rue Bellefeuille Téléphone Bell 468

Service de nuit Téléphone Bell 850 ou 609

### Anselme Dubé Limitée

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER

De portes, Châssis, jalousies, ameublement d'églises, etc. Seul représentant de "THE BISHOPRIC WALL BOARD CO. LIMITED."

SPECIALITE: MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Mes matériaux provenant des meilleurs MANUFACTURIERS du CANADA vous sont une garantie de satisfaction.

COUR A BOIS

133 à 169 rue Bellefeuille Trois-Rivières

### CONSIDÉREZ LA RÉPUTATION DE LA MAISON

**Genest & Cloutier**

TELEPHONE BELL 155

148 N.-Dame, Trois-Rivières

Fondée il y a onze ans.

Ensuite achetez avec une confiance absolue. Nos remèdes brevetés, articles de toilettes, Parfumerie et chocolats sont les meilleurs.

### NE LES JETEZ PAS

Ces habits un peu vieilliss mais encore bons.

Nous vous les teindrons aux couleurs à la mode et ça vaudra encore mieux que du neuf.

TEL BELL 1188

**GEORGES MOREL**

TEINTURIER

Coln St-Charles et St-Paul, Les Trois-Rivières

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

**Nap. E. Godin**

Négociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivière

### AVIS

Est-ce que votre commerce est à VENDRE? Est-ce que votre propriété est à VENDRE? Est-ce que votre propriété est à LOUER? Si oui, j'ai des acheteurs et locataires sérieux. Voyez-moi.

**Pharmacie Baxter**

Spécialité: Prescriptions des médecins remplies personnellement.

Remèdes les plus nouveaux. Articles de toilette du dernier goût. Parfums des meilleures marques.

Téléphone Bell 1206

122-NOTRE-DAME-122 (Vis-à-vis du Bureau de Poste)

**Arthur Spénard**

COURTIER

Assurances et Immeubles 456—TELEPHONE—456

42, ST-PIERRE, Trois-Rivières. En Face du Monument du Sacré-Coeur.

Habilloz-vous chez Blais & Frère, 181 rue Notre-Dame.

éléphone Bell 210  
Rés. : Tél. Bell 74

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures

**Dr W. J. BOULTENHOUSE**  
DENTISTE

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières.  
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'élevateur.

6% Votre argent vous rapportera 6 p.c., inté-  
rêt payable semi-annuellement en ache-  
tant des 6%

Obligations Municipales. Circulaires sur demande.

**Arthur Spénard**

42 rue St-Pierre Téléphone 456 Trois-Rivières

Tél. Bell 1208 Ou chez J. S. Rivard & Cie Tél. Bell 394

**AUGUSTE ST-ARNAUD**  
ACCORD et REPARATION de PIANOS

SPECIALITÉ: Soins des Pianos Automatiques  
(Pas de sollicitation à domicile)

Rés.: 53, rue Des Forges, Les Trois-Rivières.

1200 TELEPHONE 1201

**KEATING & McRAE**  
Agents de Change et Courtiers en Valeurs de Bourse

Communications directes avec Montréal,  
New-York et Chicago.

6, RUE HART, Les Trois-Rivières.

**LE SALON D'OPTIQUE DES TROIS-RIVIERES**

8 DES FORGES 8

Le Salon le Plus Moderne de la Ville et du District.

Nous ajustons immédiatement les verres qui vont juste à votre vue selon  
l'examen fait par nos spécialistes.

Apportez-nous la prescription de votre médecin et nous vous garantissons  
satisfaction complète. Tél. Bureau 555 Tél. Résidence 41

TELEPHONE BELL 1180-1181 L. G. BEAUBIEN CASIER POSTAL 518  
C. H. BRINCHAUD A. S. BRINCHAUD

**L. G. BEAUBIEN & CIE**  
AGENTS DE CHANGE

Membres de la Bourse de Montréal.  
Bureaux à Montréal, Paris (France), Québec.

Obligations et Valeurs de Placements.

153 Rue Notre-Dame, aux Trois-Rivières.  
LOUIS NORMAND, Gérant.

**BOUDE**  
DENTISTE

1482 NOTRE DAME  
TEL B 1003

Tél. Bell 672

**J. P. MEUNIER, O. D.**  
Spécialiste pour la Vue

42 Rue Des Forges,  
Les Trois-Rivières

**CONTRAT DE LA MALLE**

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au  
Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à  
midi, vendredi, le 20 avril, 1920 pour le transport des  
Mallettes de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat  
pour un terme de quatre années 6 fois par semaine sur  
la route rurale No 1 de St-Alexis des Monts, à comen-  
cer au 1er mai 1920 et se terminer le 31 mai 1924.  
Des avis imprimés contenant des renseignements  
plus détaillés au sujet des conditions du Contrat propre-  
ment dit, sont en vente aux Bureaux de Poste de St-Alexis des  
Monts et en bureau de l'inspecteur des Postes où l'on  
peut aussi se procurer des formules de soumission.  
Bureau de l'inspecteur des Postes,  
Montréal, 10 mars 1920.

**VICTOR GAUDET,**  
Inspecteur des Postes

On annonce pour le 14 avril le  
mariage de M. Jacques Dénéchaud  
avec Mlle Cécile Aubry.  
Pas de cartes.

M. et Mme Alexandre Moreau  
(Eméliana Brousseau) ont le plaisir  
de faire part à leurs parents et  
amis de la naissance d'une fille bap-  
tisée sous les noms de Marie,  
Hélène Violette, Paquerette,  
le 4 avril. Parrain et marraine  
M. et Mme Daniel Brousseau,  
grands parents de l'enfant. Por-  
teuse Mlle Gilberte Moreau.

NAISSANCE

M. et Mme Armand Dusablon  
ont le plaisir de faire part à leurs  
parents et amis de la naissance de  
leur fille, Marie Laurette Collette,  
baptisée le 6 avril. Parrain et  
marraine M. et Mme Philippe Ala-  
rie, grands-parents de l'enfant.

SAINT-PHILIPPE

WHIST.—Mercredi prochain,  
le 14 courant, dans les salles de l'E-  
cole Saint-Philippe dernier whist,  
organisé par les dames de l'Apos-  
tolat de la Prière. Orchestre Tri-  
fluvien.

Les prix sont exposés chez M.  
Jos Poitras, marchand-épicer, an-  
gle des rues Saint-Roch et Saint-  
Olivier. Admission 25 sous.

MARIAGES

Mercredi M. Armand Dufresne  
conduisait à l'autel Mlle Alice Pau-  
lin.

MM. Philippe Dufresne et Mau-  
rice Dufresne servaient de témoins  
aux nouveaux époux.

M. Jos. Séverin Thiffault unis-  
sait sa destinée à celle de Mlle  
Yvonne Laure Dufresne. MM.  
Théodore Thiffault et Alphonse Du-  
fresne servaient de témoins.

M. J. Albert Bertrand a épou-  
sé mercredi Mlle Marie Emélie  
Beaudoin.

M. Albert Paulin à Mlle Alice  
Rivard.

Augmentation du mouvement  
de l'argent à la caisse Populaire  
des Trois-Rivières, pendant le mois  
de mars cette année comparé avec  
le mois de mars l'an dernier.

1920 mars \$158,456.42  
1919 Mars \$98,107.47  
Augmentation \$60,348.95

THOMAS BOURNIVAL  
Gérant.

L'EAU BAISSE

Le barrage des Grondines a cédé  
hier midi sous la pression des glaces  
et la débacle est complète au-  
jourd'hui.

M. Fafard, ingénieur du dis-  
trict était aux Trois-Rivières ces  
jours-ci en route pour la Pointe du  
Lac où des réparations doivent être  
faites à la route nationale que des  
glaçons imprudents ont enfoncé en  
plus d'un endroit.

On nous dit que M. Whitehead  
doit sous peu faire l'acquisition de  
la propriété Martel, sur la rue Bo-  
naventure, pour y installer un club  
fashionable.

UN BEAU GESTE

Le Conseil de ville du Cap de la  
Madelaine vient de refuser les li-  
cences de vins et de bière à sa sé-  
ance de mardi soir. Nous félici-  
tons M. le Maire et MM. les  
échevins de leur beau geste. Nous  
aurons l'occasion de revenir sur ce  
sujet un jour ou l'autre, en atten-  
dant, bravo, messieurs.

On ne croit pas que la crue des  
eaux, cette année, ne cause aucun  
dommage aux propriétés de la Cie.  
Laurentide sises sur les bords du  
Saint-Maurice.

A l'encontre des Trois-Rivières  
la ville de la Grand'Mère refuse  
de s'approvisionner d'eau dans le  
Saint-Maurice. Ses médecins fa-  
vorisent grandement l'installation  
d'une prise d'eau dans le lac des  
Piles. On estime qu'un aqueduc  
à cet endroit coûterait le demi-  
million.

On annonce pour le 13 avril, le  
mariage de M. L. T. Lafamme,  
avec Mlle Cécile Lacoursière, fille  
de feu N. E. Lacoursière, Notaire  
de Saint-Casimir.  
Pas de cartes.

Lundi dernier à 8 1/2 heures a. m.  
avait lieu à Saint-Philippe, les fu-  
nérailles de Mlle Annette Bolduc,  
fille de Charles Bolduc et de feu  
Adeline Pepin. Elle est décédée  
le 3 avril à l'âge de onze ans.

M. Philippe Larochelle est re-  
venu lundi dernier, d'un voyage d'une  
semaine à Sorel.

M. François Landry, mécani-  
cien de cette ville, est allé passer la  
fête de Pâques chez ses parents à  
Saint-Grégoire.

M. Edmond Benoit, de cette  
ville, ainsi que son fils Andrews,  
sont revenus jeudi dernier d'un  
long voyage à l'Abbitibi.

**POUR PAQUES**

Les VENTES SPÉCIA-  
LES DE FUGÈRE

BAS de soie de la fameuse  
maison "HOLEPROOF" de

**\$1.00 à \$4.00**

GANTS de soies NIAGARA c'est-à-dire de la nouvelle  
manufacture qui doit venir sous peu aux Trois-  
Rivières. Toutes les couleurs de

**\$1.25** et plus

Nous portons une attention spéciale aux commandes par la malle.

Un coup d'œil sur cette annonce chaque semaine vous sera profitable

**ADOLPHE FUGÈRE**  
Marchand de Nouveautés

138 rue Notre-Dame, Les Trois-Rivières

L'ASSOCIATION LYRIQUE

Pour son dernier concert de la  
saison, l'Association Lyrique de  
cette ville sous la direction de M.  
et Mme Barthe, nous a servi le 24  
mars un régal artistique. On l'a  
goûté comme on goûte un met déli-  
cat où l'art et l'originalité, ne le  
cèdent qu'à la variété et au bon  
goût.

On nous a donné encore une fois  
une belle occasion de constater  
que notre bonne petite ville triflu-  
vienne n'est pas indifférente au  
beau, au grand, et surtout, nous a  
fourni une autre source d'orgueil  
en nous faisant applaudir des ar-  
tistes, des musiciens de chez-nous.  
Nous aurons le plaisir de voir re-  
commencer une série nouvelle de  
concerts qui aura pour effet com-  
me cette année d'ailleurs, de nous  
faire goûter des heures charman-  
tes.

Communiqué.

On annonce les fiançailles de  
Mlle Florence Fortin, fille de  
notre distingué concitoyen Jos. L.  
Fortin, marchand, avec M. Louis-  
Joseph Robichaud, employé de la  
Banque Royale de Limoilou, Qué-  
bec.

Dimanche dernier, à la chapelle  
St-Thomas, eut lieu la messe des  
jeunes gens. Le sermon fut donné  
par M. l'abbé Henri Vallée, aumô-  
nier chez les Frères des Ecoles  
chrétiennes.

M. Philippe Rocheleau, de Mont-  
réal est en promenade chez son  
beau-frère, M. Hervé Lambert de  
la rue St-Denis.

A. C. F.

Assemblée générale de toutes les  
jeunes filles de l'Association Catho-  
lique Féminine, à la C. O. C.  
dimanche le 11 courant à 1 1/2 heu-  
re suivie de la réunion du Conseil.  
Toutes les membres voudront bien  
se présenter afin de vérifier si elles  
sont bien en règle avec leurs con-  
tributions pour avoir leur droit de  
vote aux prochaines élections qui  
auront lieu le 1er dimanche de mai.

Récital Eva Gauthier

Le récital de chant que nous fit  
goûter hier soir, Mme Eva Gau-  
thier, fut pour l'auditoire nombreux  
qui s'était rendu à l'hôtel de ville  
un vrai régal d'harmonie.

Mme Eva Gauthier, comme il y  
a deux ans, nous a charmés par sa  
diction irréprochable, comme par  
sa voix suave. Elle com-  
prend ce qu'elle chante, et sait éga-  
lement interpréter les jolies ro-  
mances, avec un art délicat et har-  
monieux.

En un mot, Mme Gauthier  
sait parfaitement faire vibrer le  
cœur de ceux qui ont la bonne for-  
tune de l'entendre. C'est une de  
nos artistes canadiennes-françaises,  
et elle nous fait honneur.

Quant à Marcel Hansotte, pian-  
iste compositeur américain nul  
n'est surpris, maintenant, des éloges  
qui lui sont souvent décernés  
par la presse américaine.

Il a eu, comme sa compagne d'ail-  
leurs, de nombreux rappels, qui  
n'étaient pas de faveur, mais bien  
l'expression sincère du désir de l'en-  
tendre encore.

En somme, ce fut un des évène-  
ments musicaux de la saison, que  
ce concert de mercredi soir, où,  
tout en se délectant de mélodies,  
le public charitable versait son o-  
bole en faveur de l'Orphelinat  
Saint-Dominique. Merci à M. J.-  
H. Larivière.

PIANETTE

Les soldats des Trois-Rivières  
tombés au champ d'honneur pen-  
dant la grande guerre auront leur  
monument Richard-Cour-de Lion  
McCarthy de Montréal en sera le  
sculpteur.

La statue représentera un soldat  
canadien, dans l'équipement mo-  
dernes et combattant sur le bord  
d'une tranchée ennemie les soldats  
allemands. Elle sera de bronze,  
d'une hauteur de sept pieds et  
placée sur un piédestal de neuf  
pieds de haut.

Cette base en granit canadien,  
portera des tableaux donnant les  
noms des cinquante citoyens des  
Trois-Rivières qui sont morts à la  
guerre.

Un comité dit du Fonds com-  
memoratif a été formé dans la  
ville. Il s'occupera de tous les  
détails de ce monument. Une  
somme d'argent d'environ \$3,000  
a été recueillie ce qui avec la sous-  
cription de \$5,000 de la ville donne  
le beau total de \$8,000.

La rentrée des élèves à l'école  
normale de Nicolet a eu lieu hier.  
Toutes trouvèrent place à la mai-  
son-mère des sœurs de l'Assomption.  
Sans être aussi vaste que  
les pièces de l'école incendiée,  
l'espace aménagé pour recevoir  
les normaliennes est encore bien  
convenable, et tout est disposé  
de façon que ni les études, ni l'hy-  
giène n'y soient en souffrance en  
attendant la reconstruction qui  
se fera en son temps.

CONFÉRENCE À L'HOTEL-DE-VILLE

PAR

**M. L'ABBÉ LEVÉ**

PRÉDICATEUR DU CARÈME À MONTRÉAL

LE MARDI, 20 AVRIL 1920

Sous le Patronage de Sa Grandeur Monseigneur F.-X. Cloutier

ORGANISÉE PAR  
LES CHEVALIERS DE COLOMB

BILLETS 50 sous Plan de la salle à la Pharmacie Normand.

**Dentiste Dentiste**

Bureaux Dentaires du Dr Buisson  
20 Rue Des Forges  
(Au-dessus du magasin 5, 10 et 15c)

Extraction des dents sans douleur par  
un nouveau procédé

Bureaux ouverts tous les soirs de 7 à 8 heures

Dr EDMOND BUISSON, L. D. S. D. S. Téléphone 569

Bureau : Téléphone 264 Heures de Bureau : 8 à 5 heures  
Résidence : Téléphone 1035 Tous les Soirs : 7 à 8 heures

**Dr Auguste Massicotte, D. D. S. L. D. S.**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Dimanche par engagement : Téléphone 1035

No 1 RUE DES FORGES, LES TROIS-RIVIERES  
(Au-dessus de la Pharmacie Normand)

Téléphone Bell 658 Résidence 1088

**Dr J. H. BELAND,**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures.  
Dimanche par engagement :: ::

26a rue Des Forges, Trois-Rivières  
(BLOC CARIGNAN)

**Souffrez-vous de Rhumatisme ? ?**

LE SPÉCIFIQUE  
—DU—  
Docteur Adj. Deschènes

est le remède par excellence pour guérir  
PROMPTEMENT ET SUREMENT  
Une attaque de Rhumatisme

Plus de mille rhumatisants lui  
doivent déjà leur guérison.

POURQUOI NE L'ESSAYEZ-VOUS PAS ?  
Il se vend partout \$5.00 la bouteille.

Aux Trois-Rivières, vous le trouverez à la Pharmacie  
Normand et aux Chutes Shawinigan, chez son fabricant,

Déposez vos économies à

**La Banque Molsons**

Déposez à cette Banque d'Épargne, toutes les semaines, une partie de  
votre salaire.  
Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers.  
Déposez aussi le produit de vos transactions.

Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir  
ouvrir un compte d'Épargne, avec cette puissante institution.

UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.

**LA BANQUE MOLSONS**  
Capital et fonds de réserve . . . \$8,800,000 Son actif . . . \$60,000,000

Succursale aux Trois-Rivières Benjamin Panneton Gérant  
151 NOTRE-DAME

OUVREZ UN COMPTE D'ÉPARGNE A

**La Banque Provinciale du Canada**

CAPITAL AUTORISÉ . . . \$ 5,000,000.00  
CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS . . . 3,000,000.00  
ACTIF TOTAL, AU DELÀ DE . . . 34,000,000.00

Nos bureaux sont ouverts le vendredi soir de 7 à 8

Compartiments de sûreté à louer: Grande commodité  
pour la sûreté des valeurs.

Succursale des Trois-Rivières Nap. Alarie, gérant  
56 rue Des Forges.

## Les Plus Grosses Affaires d'Assurances-Vie au Monde

# METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

(Constituée par l'état de New York)

HALEY FISKE, Président, FREDERICK H. ECKER, Vice-Président

Montant total d'assurance en force \$5,343,652,434  
*Plus considérable que celui de toute autre compagnie au monde.*

Assurance-Vie Ordinaire (primes annuelles) payées en 1919 \$910,091,087  
*Plus que toute autre compagnie au monde n'en a jamais placée en une année.*

Assurance industrielle (prime hebdomadaire) payée en 1919 \$508,590,405  
*Plus qu'aucune compagnie au monde n'en a jamais placée en une année.*

Assurance totale placée et payée en 1919 \$1,418,681,492  
*Le plus gros montant jamais placé en un an par n'importe quelle compagnie au monde*

Augmentation d'assurance en vigueur en 1919 \$914,140,618  
*Plus qu'il n'en a jamais été gagnée par aucune compagnie au monde en une année.*

La compagnie a gagné plus d'assurance en force en 1919 qu'aucune autre compagnie n'en a écrite.

Nombre de polices en vigueur le 31 décembre 1919 21,770,671  
*Supérieur à celui de toute autre compagnie d'Amérique.*

Augmentation du nombre de polices en force 1,986,410  
*Gain annuel plus fort que celui de toute autre compagnie dans l'univers.*

Actif \$864,821,824.55

Augmentation de l'actif en 1919 \$89,367,126.27  
*Plus considérable que celle de toute autre compagnie du monde*

Passif \$835,736,487.38

Surplus \$29,085,337.17

Nombre de réclamations réglées en 1919 289,125  
*En moyenne une police payée chaque 30 secondes à chaque jour d'affaires de 8 heures*

Montant payé aux détenteurs de polices en 1919 \$73,581,759.91  
*On a donc payé en moyenne pour \$505.93 de réclamations par minute, chaque journée d'affaires de 8 heures.*

Les Gardes-malades de la Metropolitan ont fait 1,300,883 visites gratuites à 256,000 malades détenteurs de polices industrielles.

Les employés de la Metropolitan ont distribué plus de douze millions d'exemplaires de publicité sur la santé—  
*Ce qui porte le total de la distribution à plus de 200,000,000.*

Réduction de la mortalité générale aux âges de 1 à 74 ans en 8 ans : 17.9 pour cent.

*Diminution pour la typhoïde, 69 pour cent; pour la tuberculose, plus de 33 pour cent; maladies du cœur, plus de 23 pour cent; mal de Bright, plus de 25 pour cent; maladies contagieuses chez les enfants, plus de 46 pour cent.*

Pour la réduction générale et pour chaque cas de maladie, ces chiffres sont beaucoup plus considérables que ceux indiqués par les statistiques de la sphère d'inscription aux Etats-Unis.

Le taux de la mortalité dans la section d'assurance industrielle en 1919 est le plus bas constaté dans les statistiques de la Compagnie.

### AU CANADA

La Metropolitan a plus d'assurance en vigueur que toute autre compagnie, soit \$336,193,990

La Metropolitan a placé en 1919 plus qu'aucune autre compagnie \$103,656,346

La Metropolitan a placé plus d'affaires ordinaires (prime annuelle) que toute autre compagnie \$64,965,339

L'augmentation d'assurance de la Metropolitan a été plus considérable que celle de toute autre compagnie \$68,243,000

La Metropolitan a plus de garanties canadiennes en dépôt auprès du gouvernement du Dominion et de fidéicommissaires du Canada que toute autre compagnie \$38,789,108.65

La Metropolitan a plus de \$44,000,000 de placé sous forme d'obligations canadiennes.

Total de placements de la Metropolitan au Canada au 31 décembre 1919 : plus de \$54,000,000

*Ce montant ajouté à la somme payée en réclamations pour mortalités, dotations à maturité, dividendes et autres paiements aux détenteurs de polices, plus les paiements aux Canadiens pour dépenses d'administration depuis que la Metropolitan a commencé à faire des affaires au Canada en novembre 1885, excède le montant reçu par la compagnie en primes de la part des détenteurs de polices canadiens.*

La Metropolitan a payé aux détenteurs de polices canadiens en 1919 \$3,935,729.06

Les gardes-malades de la Metropolitan ont fait 129,635 visites gratuites au Canada en 1919, et la compagnie a distribué 1,061,440 pièces de littérature sur l'hygiène au Canada en 1919.

Nombre de polices de la Metropolitan en vigueur au Canada 1,431,827

### ECHANGE

Les détenteurs de polices canadiens de la Metropolitan ne sont nullement affectés par les taux d'échange entre les deux pays, parce que toutes les primes sur polices en vigueur au Canada sont payables avec des fonds canadiens.

### HECTOR E. BACHAND, Supt.,

120a, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué.

ne peut encore sauver le monde mais pour qu'il s'opère efficacement il faut que chacun y aille de son effort personnel. Nous sommes actuellement saturés d'idées fausses, de doctrines douteuses, semées aux quatre vents du ciel par les agents du mal. L'ambiance moderne est essentiellement délétère et nous avons tous besoin de contrepoison. Commençons par nous faire un fond de doctrine pur et sans alliage et une fois bien armés entrons en lutte.

Le mouvement qui se fait dans le monde pour secouer et grouper les énergies catholiques est admirable et réconfortant. Ne nous contentons pas de l'approuver platoniquement. Les applaudissements stimulent, mais ils ne sauvent pas ni ne guérissent. Faisons plus. Allons-y nous-mêmes de nos efforts et de nos sacrifices. Les apôtres sont trop souvent isolés, il faut que les masses prennent rang à leurs côtés si l'on veut que de grandes œuvres s'opèrent. Des campagnes comme celle entreprise par nos jeunes de l'A. C. J. C. pour propager l'Encyclopédie "Rerum Novarum" peuvent amener de salutaires réactions. Ne nous contentons pas de féliciter ceux qui les mènent, mettons, nous-mêmes, la main à la roue sans regarder à l'effort ou au sacrifice.

L...

### Courriers

#### YAMACHICHE

FEU MME DONAT LAMY.

Nous avons le vif regret d'apprendre la mort de dame Florida Bellemare, épouse de M. Donat Lamy.

Les funérailles ont eu lieu, lundi matin, au milieu d'un bon nombre de parents et d'amis.

Mgr N. Caron, P. A., curé de la paroisse, a fait la levée du corps.

M. l'abbé Jos. Eugène Lamy, vicaire à la Pointe du Lac, officiait, assisté de MM. les abbés Raoul Lamy, vicaire à Saint Barnabé, et J. Cossette, vicaire de la paroisse, comme diacre et sous-diacre.

La défunte n'était âgée que de quarante et un ans. Elle laisse son époux éploré, trois enfants: Lucien, Emilia et Raoul, âgés respectivement de 8 6 et 2 ans; ses deux plus vieux, Denis et Cécile, avaient été victimes avec leur grand père Thomas Lamy du si tragique accident de chemin de fer, en septembre 1916.

Elle est la fille de M. Alfred Bellemare, la nièce de M. l'abbé Denis Bellemare, curé de Saint-François-Xavier de Bromptonville, de MM. le Dr A. Bellemare et le notaire A. Bellemare, de cette paroisse; elle est la belle-sœur de MM. les abbés Dionis R. et J.-E. Lamy.

Elle emporte avec elle l'estime et les regrets de tous ceux qui l'ont connue et aimée: fille, épouse et mère de famille, toute sa vie, elle fut une éducation vivante. Ses nombreuses qualités, jointes à son grand esprit de foi, l'avaient douée du plus riche caractère et d'une rare bonté; mais sa douceur, sa charité, son dévouement pour le bien et les siens fut vraiment inlassable. Frappée encore à la fleur de l'âge par une maladie mortelle, elle fit généreusement son sacrifice, supportant sans aucune plainte toutes ses souffrances. Dans sa grande confiance en Dieu et aussi sans doute par affection pour les siens, elle conserva jusqu'à la fin l'espoir de sa guérison. Mais Dieu en avait décidé autrement: elle s'est éteinte doucement dans le Seigneur comme elle avait vécu.

Nous offrons aux familles Lamy et Bellemare en deuil nos plus vives sympathies.

#### CAP DE LA MADELEINE

Le 22 mars est décédé M. Joseph Longval à l'âge de 85 ans et 11 mois. Les funérailles ont eu lieu le 24 au milieu d'un nombreux concours de parents et amis.

Le service a été chanté par le Rév. Père Turgeon O. M. I., curé de la paroisse durant le service.

Le Pharmacien Recommande l'Elixir Tonique du Dr Montier, parce qu'il sait que c'est le plus actif des toniques reconstituants.

Le pharmacien recommande "Dans tous les cas où j'ai conseillé l'Elixir Tonique du Dr. Montier: anémie, neurasthénie, faiblesse nerveuse, convalescence, grippe, etc., j'ai constaté un retour de santé que, sans exagération, je puis qualifier de prodigieux." DONAT BLANGIER, pharmacien. Bouteille suffisante pour traitement de 5 semaines \$1.75. Dépôt à Trois-Rivières LA PHARMACIE NORMAND

Téléphone 411

## A. HEON & Cie

Entrepreneur Général

SPECIALITE: Edifices publics, Ecoles, Collèges, Maisons, Eglises, Ouvrages en béton, etc.

DEMANDEZ NOS PRIX

BUREAUX A 45, rue ST-ANTOINE  
LES TROIS-RIVIERES.



LES ETRENNES QUI NE S'OUBLIENT PAS

LA MACHINE A LAVER "RED STAR"  
Rend le Travail moins pénible les Jours de Lavage  
Voilà le cadeau utile que vous cherchez; utile, oui, parce qu'il rend moins pénibles les travaux du ménage et qu'il peut être utilisé toute l'année durant. Votre femme ou votre mère ne manquera pas de l'apprécier les jours de lavage pendant tout le reste de sa vie.  
J. B. LORANGER, 48 RUE DES FORGES, TROIS-RIVIERES.

Téléphone Bell 419.

## Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN - DIPLOME

471 - ST-MAURICE - 471  
TROIS-RIVIERES.

Telephone 456

### Arthur Spenard, COURTIER

Assurances, Immeubles et Débitures  
42 rue St-Pierre, Trois Rivières  
En face du Monument du Sacré-Coeur

### Joseph Dionne

...PLATRIER...

32, ST-PHILIPPE

LES TROIS-RIVIERES.

des messes ont été dites aux autels latéraux par les RR. Pères Bertrand et Beaudry, O. M. I. Les porteurs étaient MM. Edouard et Philippe Loranger, C. Rocheleau.

Il laisse pour pleurer sa perte quatre garçons, Joseph, Alfred, Albert et Gédéon et trois filles; Mme Vve E. Chartier et Mme P. Belleville, de Champlain, Mme Joseph Toupin du Cap. Il compte quarante arrière petits enfants.

#### SAINT-LOUIS

DECES.—Dame Veuve Ls. Ducharme, née Lucie Roy, décédée à l'âge de 78 ans.

Dame Joseph Noel Pagé, née Clara Larivière à l'âge de 41 ans. La défunte laisse dans le deuil son époux et trois enfants.

Il y a beaucoup de maladie dans la paroisse, et quatre adultes sont décédés depuis 2 semaines.

M. H. Giroux est à faire terminer son deuxième fourneau à chaux.

## Alfred Beaulieu

PEINTRE D'ESEIGNES ET DÉCORATEUR

TEL. BELL 1216

20, Rue CHAMPLAIN

Les Trois-Rivières.

DEPUIS 1870  
SHILOH  
30 GOUTTES CALMENT LA TOUX

## SURDITÉ

Brûlés dans la tête.

Si vous souffrez de surdité, allez chez votre pharmacien et procurez-vous une bouteille de "Gonocystidés Sordal". Cela ne coûte que \$1.00. Ce remède nouveau soulage instantanément et assure une guérison rapide et sûre. Il pénètre jusqu'à la racine du mal et a guéri nombre de cas réputés sans espoir. Si votre pharmacien n'a pas "Sordal" en magasin, n'acceptez aucun substitut mais envoyez un mandat-poste à "Sordal Distribution Co., 88 Station Road, Croydon, Surrey, Angleterre et vous recevrez par retour du courrier un paquet du remède et des instructions complètes.

## BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.  
MARION & MARION, 344 rue Université, Montréal.  
et 918 rue F. N. W., Washington D.C. U.S.A.

## VIOLON

JOSEPH GELINAS

Professeur de Violon

STUDIO

863 TELEPHONE 863

73, RUE ST-ANTOINE, Les Trois-Rivières

### Un excellent mouvement

L'ENCYCLOPÉDIE RERUM NOVARUM

Le Comité Régional Trifluvien de l'A. C. J. poursuit actuellement une active campagne de diffusion autour de l'immortelle encyclopédie de Léon XIII sur "la condition des ouvriers." Le mouvement est excellent et arrive à son heure. Il devra être encouragé.

L'important document pontifical, émis en 1891 par le profond et docte sociologue qui régnait a-

lors sur l'Eglise, a pris depuis les événements de ces dernières années une saisissante actualité et il fixe aujourd'hui l'attention de tous les esprits bien pensants de l'univers. Les secousses profondes qui ébranlent de nos jours l'édifice social ont tiré de leur quiétude béate les aveugles volontaires qui ne voulaient pas voir le péril et refusaient de se prémunir contre lui. Consciencieusement ou non, on a laissé le mal faire son œuvre et maintenant qu'il s'est établi sur de fortes positions on s'aperçoit qu'il faut le déloger sous peine de voir la société périr. Il est tard pour ouvrir

les yeux et il va falloir batailler rudement pour triompher. Il y a déjà quelques années que la question sociale est au premier plan de l'opinion. On a cherché de toutes les façons à la solutionner. Les idéologues y sont allés chacun de leur petit système mais tous les efforts ont échoué parce que basés sur une sagesse trop humaine. Ce n'est pas à coups de Commissions d'enquête ou de tribunaux d'arbitrage qu'on guérit un mal comme celui dont souffre le monde à l'heure actuelle. Toutes les interventions gouvernementales ou privées seront vaines tant

qu'elles ne s'inspireront pas à la vraie source de lumière et de force. On commence à le comprendre aujourd'hui. Sous l'effet de la peur les esprits se sont ouverts. De partout on se tourne vers l'Eglise et on lui demande le secours vainement cherché ailleurs. La sublime doctrine sociale du Christ si longtemps dédaignée et combattue apparaît aujourd'hui comme la seule planche de salut. On sent qu'elle seule pourra étouffer les révoltes qui grondent partout et mettre fin aux haines et aux luttes de classes. Le retour à la doctrine chrétien-

## Le temps de peindre est arrivé

Si vous différez de peindre, votre propriété en souffre. Ne retardez pas davantage. "Sauvez la Surface et vous Sauvez Tout." Examinez l'intérieur et l'extérieur et vous verrez maints endroits qui requièrent une couche de peinture. C'est le bon moment; la nature refait son décor; faites comme elle. La méthode la plus économique consiste à employer les

### Garantie

Nous Garantissons que la Peinture 100% Pure Martin-Senour (excepté la blanc intérieur et quelques nuances foncées qui ne peuvent se préparer au plomb et au zinc seuls) est faite de carbonate de plomb pur, d'oxyde de zinc pur, avec la quantité de matière colorante voulue pour lui donner ses différentes teintes et nuances, d'huile de lin pure et de térébenthine siccatrice; qu'elle ne contient absolument pas d'eau, ni de benzine, blanc de céruse ou substances adoucies, et qu'elle est VENDUE EN ETAT DE SUBIR L'ANALYSE CHIMIQUE.

## PEINTURE 100% PURE ET VERNIS MARTIN-SENOUR

Leurs propriétés couvrantes et leur durabilité sont extrêmes. Exigez cette marque en vogue; il y a de votre intérêt. Quelle que soit la nature du travail que vous projetez, il y a une peinture ou un vernis MARTIN-SENOUR approprié et, chacun dans sa sphère, l'un ou l'autre de ces produits est garanti pour l'usage auquel il est destiné.

Consultez-nous sur vos travaux. Notre assortiment est complet et nous vous fournissons des plans de décor et des conseils pratiques.

CYRILLE LABELLE & CIE

TROIS-RIVIERES, Qué.



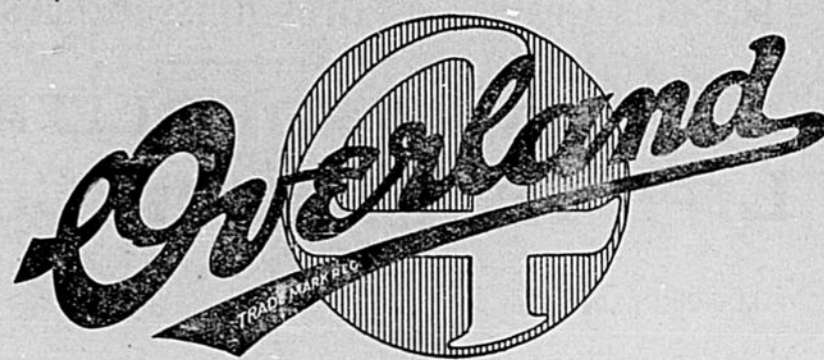
## BIBLIOGRAPHIE

NOTES D'UN PREDICATEUR DE RETRAITES.—Par l'abbé A. Blanc, Missionnaire apostolique. Nouvelle édition. Un volume in-18. Broché: 2 fr. 40.—Avignon, Aubanel frère, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

Malgré la modestie de son titre, ce livre est un traité complet non seulement de nos fins dernières, mais des vertus et des défauts qui en complètent l'étude et l'impression qu'elles doivent produire en nous. Fruit d'une longue expérience et de vingt ans de pratique de la chaire chrétienne, il renferme tout ce qui est nécessaire et utile à une bonne retraite, et il peut au besoin suppléer la parole du prédicateur pour les personnes qui se trouveraient dans la nécessité de faire leur récollection en leur particulier.

La méthode suivie est assurément la meilleure en un tel sujet et la plus propre à atteindre dans les âmes le but de perfectionnement que doit se proposer toute bonne retraite. Chaque sujet est en effet traité en son entier, avec la carte, sans confusion aucune; il fait l'objet d'un chapitre distinct, partagé lui-même en plusieurs divisions, de façon à éviter la tension de l'esprit, source de fatigue, et à permettre à l'âme de s'abandonner, suivant les cas, à l'action de la grâce et aux inspirations de l'Esprit-Saint sur tel point particulier qui frappe davantage.

Ajoutons que les considérations y sont surtout pratiques. L'auteur appuie les vérités qu'il propose à la méditation sur l'autorité des Ecritures et de l'Eglise, mais il ne s'attarde pas à des démonstrations théoriques trop longues qui n'ont que faire ici et qui n'y seraient d'ailleurs pas à leur place. Il s'attache avant tout à montrer les conséquences pratiques qui découlent de ces vérités fondamentales, descend aux multiples détails que lui suggère sa longue expérience et obtient ainsi plus aisément le but qu'il poursuit et qui doit être celui de tout retraitant: la réforme de la vie dans les circonstances minutieuses de l'exis-



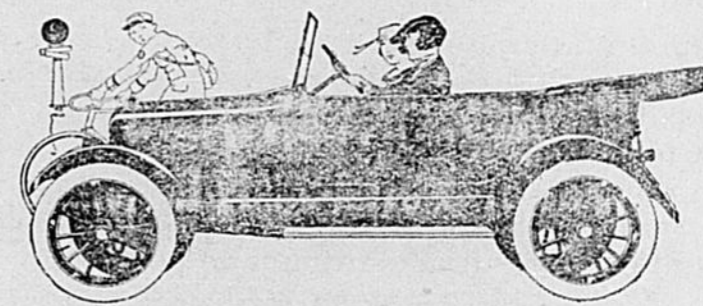
## Les Routes Paraissent Unies Comme Carte Avec Les Nouveaux Ressorts TRIPLEX

LES puissants ressorts *Triplex* de l'Overland "4" changent les conditions des mauvais chemins et assurent aux voyageurs tout le confort des meilleures routes.

L'Overland "4" a la stabilité des gros chars à long empattement, bien que fort léger, son contrôle

est facile, elle dépense peu de gazoline et ses pneus durent plus longtemps que ceux d'une auto de 100 pouces d'empattement.

L'équipement régulier comprenant, le démarreur et la lumière électrique, trois vitesses, est de première classe et bien en harmonie avec le caractère de distinction de l'Overland.



C. O. BAPTIST, Auto and Supplies  
Salon d'Autos et Garage  
Téléphone 478r2 19, rue Champflour, Les Trois-Rivières.

Head Office and Factories: Willys-Overland Limited, Toronto, Canada

Branches: Toronto, Montreal, Winnipeg and Regina

## VETEMENTS POUR GARÇONNETS

# "Wearbetter" DE BLUE



Soyez fier de votre garçonnet

VOUS pouvez lui donner l'apparence que vous aimez qu'il ait en l'habillant avec les vêtements Wearbetter pour garçonnets.

Leur apparence est si belle que votre garçonnet peut frayer avec les enfants les mieux mis. En plus les vêtements Wearbetter ont les qualités de durée qui viennent de la haute qualité des étoffes dont ils sont faits et de la supériorité de la confection. En conséquence, à la longue, ces vêtements sont les moins dispendieux car il est toujours profitable de payer pour la qualité.

Satisfaction garantie ou remboursement du prix de l'achat.

Tous les plus beaux modèles de la saison sont actuellement en vente.

A. E. PARENT & FILS.

180 Notre-Dame, Trois-Rivières

ce de chaque jour. Les personnes du monde ne seront pas seules à faire leur profit de ce petit livre; les prêtres eux-mêmes y trouveront un aide pour la préparation de leurs instructions sur des sujets qu'ils sont appelés souvent à traiter devant leurs fidèles.

LIVRE DU PETIT SEMINARISTE. Par l'auteur des Paillettes d'Or. Nouvelle édition. Un volume in-32 jésus. Broché: 1 fr. 75. Relié percaline, tranche jaspée: 4 fr.—Avignon, Aubanel, frères, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

La guerre a produit des vides dans toutes les conditions sociales et l'Eglise en a souffert considérablement et elle souffre pour longtemps encore peut-être de la disparition de nombreux ouvriers évangéliques. Notre clergé de France a été fort éprouvé et l'un des plus angoissants problèmes qui se pose devant nos Evêques est la question du repeuplement des Séminaires auquel est indissolublement lié l'avenir religieux et moral de notre pays. C'est donc faire œuvre à la fois chrétienne et patriotique que de promouvoir de tous ses efforts l'effervescence des vocations.

Cette nouvelle édition du *Livre du Petit Séminariste* vient donc bien à son heure, car s'il est nécessaire à l'Eglise de France de posséder des prêtres, il l'est encore davantage qu'elle en possède de bons et la meilleure méthode pour obtenir ce résultat est de prendre les choses de loin et de travailler dès leur enfance les âmes que Dieu appelle au Sacerdoce.

Cette préparation entière, universelle, détaillée, pour l'intelligence comme pour le cœur, se trouve condensée avec une remarquable plénitude dans le *Livre du Petit Séminariste*. Il y apprendra à connaître, à estimer, à aimer sa vocation; il y verra les moyens spirituels qu'il a à employer pour étouffer dans leur germe les risques qu'il court de la voir s'évanouir et se perdre; ce petit livre lui apprendra à aimer son Séminaire et contribuera ainsi à le rendre heureux tout en le préparant à sa sublime mission, il lui enseignera tout ce qu'il a à faire au point de vue de l'intelligence, de la volonté, du cœur et de l'âme pour faire de lui l'ouvrier sur lequel puisse compter Celui qu'il a appelé. Tout cela est présenté avec cette solidité de doctrine, cette pieuse onction, cette facilité de style que connaissent bien les fidèles lecteurs des *Paillettes d'Or*, et qui sont d'autant plus appréciables ici que le public auquel s'adresse l'auteur est plus impressionnable aux bons mouvements et présente à la semence divine un terrain bien préparé. Mis

## Pour le printemps Celery King

est le tonique qu'il faut. Il règle doucement mais sûrement l'intestin et il met le système tout entier en bon état. C'est un thé laxatif purement végétal; aussi des milliers d'hommes et de femmes gardent-ils leur apparence et leur vigueur de jeunesse grâce à l'usage de ce vieux remède sûr et recommandable. 7F

entre les mains de nos petits séminaristes, ce manuel ne peut que cultiver fortement les vocations dont le besoin se fait si impérieusement sentir.

LA FRANCE TRIOMPHANTE. Dialogue dramatique sur l'histoire de France par l'abbé L. Duranthon. Un volume in-8 carré. Broché: 3 fr.—Avignon, Aubanel, frères, imprimeurs de N. S. P. le Pape.

Quand on a échappé à un danger qui a failli coûter la vie, on éprouve une certaine volupté à en repasser dans sa mémoire les diverses phases; quand on doit beaucoup à un bienfaiteur, le cœur se plaît à se rappeler toute la série de ses bienfaits. C'est à ce double sentiment qu'à obéi l'auteur de l'œuvre que nous publions aujourd'hui. La France vient une fois de plus d'échapper à l'anéantissement qu'avaient juré ses ennemis, elle vient une fois de plus d'éprouver les attentions de la Providence qui l'a protégée et guidée à travers les siècles.

C'est cette longue suite d'épreuves et de triomphes, de revers et de gloires soulignées par l'action des Protecteurs attirés de la France, que l'auteur a mise en scène dans une pièce destinée aux jeunes filles de nos pensionnats et dans laquelle la science historique, la vérité sincère, la piété solide se présentent un mutuel appui. Les noms des quatorze personnages de la pièce sont symboliques: Clothilde, Geneviève, Jeanne, Louise, Marthe, Michelle, Denise, Bernadette, Marguerite, disent assez ce qui occupe la pensée de chacune d'elles et le parti qu'elle sait tirer, pour la gloire de Dieu et celle de la France, du personnage historique dont elle porte le nom. L'histoire de France se déroule ainsi sous les yeux du spectateur avec une variété et une aisance qui contribuent singulièrement à répandre la vie à travers toute la pièce, servant de ci de là des détails qui intéressent d'autant plus que certains sont peu connus. Ajoutons que cette revue, l'auteur a su la rendre pleine d'actualité par des allusions

et des développements qui mettent en scène les idées, les cruautés et l'orgueil de l'Allemagne au cours de la plus terrible guerre peut-être que le monde ait jamais vue.

L'œuvre de M. l'abbé Duranthon répondra pour les Directrices de pensionnats et de patronages de jeunes filles à un besoin qui se fait trop souvent sentir aux approches de l'hiver; elles y trouveront un élément à la fois instructif, moral et intéressant qui leur permettra de donner à leurs séances des jours de fête un relief qui sera apprécié de tous et qui contribuera au bien de tous, actrices et spectateurs.

## Pas besoin de Lait pour élever les Veaux

Le lait, la crème et le beurre se vendent trop bien et trop cher pour que vous éleviez vos veaux au lait surtout lorsqu'il existe sur le marché un produit éprouvé qui le remplace avantageusement. Ce produit qui est employé avec succès par les éleveurs pratiques, c'est la

## Farine Grofast

POUR LES VEAUX  
(International Grofast Calf Meal)

Avec ce produit de choix scientifique préparé et approuvé par les principales associations laitières et agricoles, vous pouvez élever des veaux splendides, les maintenir sains et vigoureux et hâter leur croissance sans pour cela employer de lait.

La "FARINE GROFAST" fournit au veau qui grandit tous les éléments qui contiennent le lait frais et coûte bien moins cher. Elle est de plus, facile à digérer, car plusieurs des éléments qu'elle contient ont été préalablement cuits.

Demandez à votre marchand la "FARINE GROFAST" (International Grofast Calf Meal) il la vend en sacs de 25, 50 et 100 livres.

EN VENTE PAR

L. N. JOURDAIN

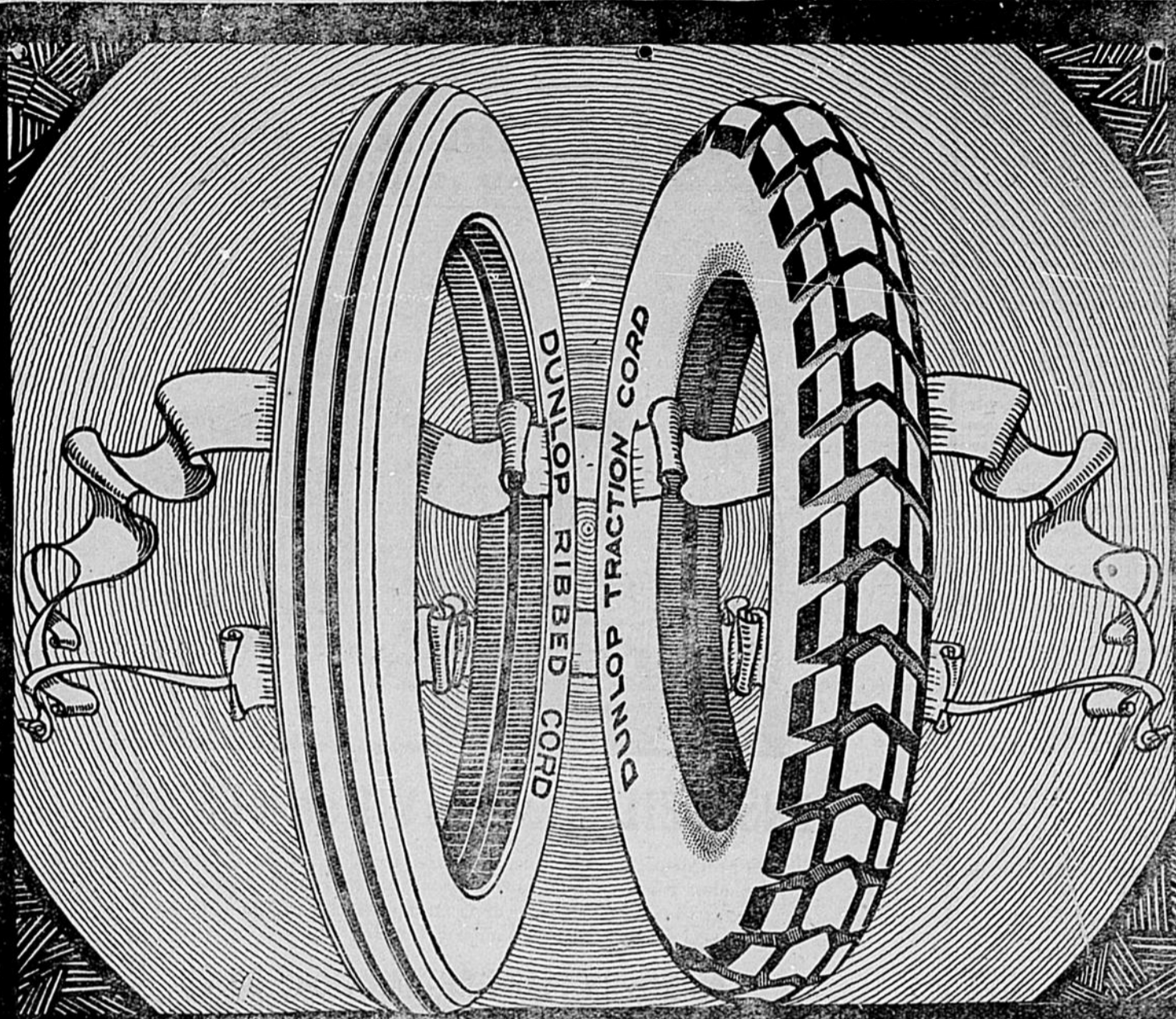
Trois-Rivières, Qué.

International Stock Food Co.  
Limited

TORONTO, Canada.

Ecrivez pour le Guide de l'éleveur gratis

Les habits qui viennent de la Maison Hervé Gagnon, 80, rue Royale. Leur coupe ne se défranchit jamais.



# DUNLOP

## CORD TIRES

Si vous en avez le temps, examinez ces jours-ci les pneus des autos qui passent et vous constaterez que

### L'ANNÉE 1920 EST BIEN L'ANNÉE DU DUNLOP

- 1. L'augmentation que montrent nos records de ventes s'accorde avec le record de la route.
- 2. Vous pouvez ignorer d'où vient le caoutchouc, mais après en avoir acheté vous reconnaîtrez bientôt qu'il s'est converti en Pneus Dunlop.
- 3. Essayez les pneus "Traction" ou les pneus "Côtelés". Le verdict sur ces genres fort populaires de pneus est :
  1. Que la Qualité ne varie jamais.
  2. Que le Millage est supérieur à tout autre.
  3. Que le service général est hors pair.

En vente dans tous les Bons Garages et chez les Marchands de Pneus.

DUNLOP—La Plus Grande Fabrique de Caoutchouc et la Meux Connue de l'Univers.

Dunlop Tire & Rubber Goods Co., Limited

Head Office and Factories

TORONTO

BRANCHES IN THE LEADING CITIES



### LE METIER

J'ai l'honneur de vous présenter un des lointains précurseurs de ce progrès auquel notre siècle élève des temples où se rassemblent les thuriféraires intéressés, et pour lequel, je l'avoue candidement, je ne ressens que peu ou point de dévotion. Et précisément parce que le métier fut cet ancêtre, il serait téméraire à moi de vouloir vous convaincre au moyen de la description la plus fidèle, de sa sveltesse élégance. J'y renonce d'ailleurs, devant les lourdes pièces avec leurs mortaises s'emboîtant pour retenir les deux rouleaux; son corps de charpente nue et sans symétrie; tout cela n'est guère, je l'avoue encore, des éléments propres à évoquer une forme quelconque sous laquelle se cache d'ordinaire la grâce. Réfractaire aux puériles inventions de la vaine gloire, parce que ses exigences auraient affaibli une force que réclamait la nature de son utilité il se vengeait et se consolait admirablement de n'être ni beau, ni même joli, en étant très pratique. Par ce trait distinctif, nous sommes sûrs qu'il remonte à la tête de

la lignée célèbre du Progrès, avec un grand P s'il vous plaît. Il me semble même, dans le lointain des âges, avoir conscience de cette supériorité toute prosaïque; cela lui créa comme un air de famille encore avec ces personnes qui prennent des poses de "présidentes" et semblent toujours descendre de quelque part pour vous parler; je veux dire, de ces personnages indispensables, qui pensent l'être ou veulent le paraître. Le métier exigeait, comme elles, beaucoup de place et faisait beaucoup de bruit. Le métier avait une seconde ressemblance avec les dites personnes: il lui fallait des aides et des admirateurs, c'est-à-dire, en résumé, une suite. Et—excusez-moi—mais il avait encore une troisième ressemblance avec elles: c'est que sa suite marchant devant lui pouvait se répéter, dans sa quiétude: "Il faut bien que je les suive, puisque je suis leur chef." Traçons une brève esquisse de cette "suite qui le précède."

Je vois s'avancer d'abord, notre vieille connaissance, le rouet, plus noble que tous les autres, gardant dans son indépendance un respect

marqué pour celle de son maître d'occasion, convaincus tous les deux d'ailleurs de pouvoir parfaitement nous être utiles l'un sans l'autre. Le rôle du rouet consiste nous le savons, dans le filage de la chaîne et de la tresse, que le métier transforme en étoffe ou en toile. Au second rang, par ordre de grandeur, mais au premier par ordre d'urgence, se présente le rouet à canelles, lequel s'empare de la tresse filée par son prédécesseur, pour en remplir les trémes que commande la navette; puis ensuite, de la chaîne pour en combler les grosses canelles. Le canellier apparaît en troisième lieu, droit, rigide et sec comme un maestro, il groupe avec l'art les canelles dodues et bien chantantes pour leur faire exécuter, dans son local restreint, l'hymne national du tichtamarre. Enfin l'ourdissoir (on comprendrait encore bien étourdissoir), dont les larges bras mouvants portent, enroulés en spirale par l'ourdissuse, les brins réunis de toutes les canelles. La Pièce est ourdie. Le métier, digne et silencieux comme une personnalité qui a conscience des obligations que lui im-

posé son rang, tend jusqu'alors ses bras vides. L'ourdissuse y attache d'abord un long peigne de bois, entre les dents duquel la chaîne, enlevée de l'ourdissuse, remonte toute, pour remplir le rouleau d'arrière. Les extrémités des brins, d'abord passés en lames, puis au moyen d'un crochet d'osier, passés en rôt, viennent se nouer à la baguette que retiennent des cordes prises au rouleau d'avant. Les deux rouleaux tournant en sens inverse bandaient la chaîne sur le métier; et la pièce était montée. Les marchettes que les ansoules disposées, qu'en abaissant l'une on faisait lever l'autre et vice-versa, ouvrant ainsi dans la chaîne un passage libre à la navette chargée de la tréme remplie de tresse. Le rôt d'acier ou d'osier qu'enserrait la chasse mobile, venant ensuite, ramenée à tour de bras battre les brins de cette tresse, se réservait, avec les marchettes, la consolante mission de faire tout le vacarme. La pièce marchait. Pour se rendre compte du beau travail que le métier exécutait, il faut avoir vu, dans nos expositions régionales ou provinciales, les spé-

ciens de ces tissus merveilleux de finesse et de force exhibés par les femmes et les filles d'habitants. Il y avait d'abord la grosse étoffe du pays—presque toujours grison—laquelle, une fois foulée et pressée, servait à faire des habillements—depuis les culottes à bavales jusqu'à la cloque à capuchon inclusivement—pour le cultivateur et tous ses garçons: ils en faisaient leurs beaux dimanches. Venaient ensuite les étoffes fleuries, carreautes, fléchées. Les créatures s'en faisaient—de leurs propres mains—de belles robes, garnies d'un biais et de boutons de velours: elles n'avaient pas honte en toute de débarquer de voiture, au dernier coup de la messe, lorsque tout le monde était encore sur le perron de l'église; elles faisaient envie à la maîtresse elle-même. Puis arrivaient les flanelles simples, croisées ou bâtarde, pour les chemises, les jupes, les draps, les court-pointes, etc. Puis la toile de lin, et la toile d'étoffe. Enfin paraissait la catalogue de 36 portées aux couleurs voyantes, pour la place de la grand'chambre et aussi pour le cabinet des étrangers; d'autres encore, d'un ton moins criard, pour mettre en laises un peu partout, dans la maison on en faisait aussi de plus pâles, pour les lits; de toutes blanches et de toutes fines, qui devenaient des couvre-pieds de ber et des tapis de table. Rouet et métier s'unissaient pour remplir les commodes et les armoires à deux battants de piles de draps en toile et en flanelle, de court-pointes, de jupes, de mantelettes, de châles en pointe, et que sais-je encore, sinon que cela sentait le foin d'odeur de sept lieues à la ronde. Cela n'empêchait pourtant pas les rieurs d'avoir, en réserve dans la commode ou dans le coffre bleu, du linge fin. Quand la mère voulait se reniper elle trouvait la robe de mérinos pour l'hiver et de popeline pour l'été; le châle à frange, en soie fleurie; l'entoucas à pomme d'ivoire qui avait bien coûté six shellings six sous; le chapeau-à-bec, avec des gorgettes larges comme ça—un écu et six l'aune—les menottes de filoseille et les bottines de prunelle (ou de lastine) avec un bout en cuir patente. Le père n'était pas moins faraud, avec ses pantalons et son surtout de drap fin; sa veste de cordé royal; son devant de chemise en bazin; les collets, l'ample foulard du temps de la Régence, et son chapeau de par-mala. C'étaient les habits de noces, et lorsqu'ils s'en revêtaient ils se redressaient instinctivement, et s'en allaient bras dessus bras dessous comme dans leur jeune temps. Après avoir servi à leur mariage, ces vêtements les endimanchaient pour les noces de leurs garçons et

filles; plus tard encore, pour être de cérémonie et aussi pour porter un mort. Ils désiraient enfin y être ensevelis, afin d'arriver aux portes des cieus comme au jour de leur union, pour célébrer les grandes noces éternelles qui prolongeraient sans fin, en le couronnant leur bonheur commencé dès ici-bas. Et maintenant, au lieu de vous pleurer une élégie avec de "purs sanglots" sur la perte du métier, je vous invite à aller voir les commodes et les armoires, si tant est que ces vieilleries-là existent encore. Dans la commode, il n'y a guère de place pour les hardes de l'homme: le peu qu'il a de rechange est perdu quelque part. S'il y a quatre tiroirs, trois au moins sont remplis de matinées avec des manches et des collets que la mode échancre tous les jours davantage. Vous y verrez peut-être péle-mêle des cols et des collets d'homme? c'est encore à madame; elle s'en pare en songeant à la femme-avocat, à la femme-médecin, dont les silhouettes fascinatrice lui cachent—conséquences fatales de ses ambitions perverses—la femme conducteur de train et la femme-ridangeur. Tel pays inaugure l'émancipation du sexe faible par la femme-avocat; j'en sais un autre qui débute par la femme-vidangeur: c'est une toute petite différence; seuls les points de départ diffèrent, mais cela même malheureusement au même but. Et je vous assure que je suis tout rouge de honte à la pensée que des Canadiennes pourront en venir là. Retournons aux tiroirs, si cela vous le dit; le quatrième est réservé, à lui seul, pour le Gainsborough de madame, si toutefois, lorsque ces lignes verront le jour, la mode n'est pas déjà archi-surannée. Dans les armoires? Vous trouverez des jupes, des tas de jupes qui perdent en longueur ce qu'elles gagnent en largeur; mais de piles de draps, de douzaines de chemises, de paquets de serviettes, point. Sur les touches du piano qui a remplacé le métier, se promènent, avec une prestesse que l'on imagine sans effort, des mains rougeaudes et gourdes, bien plutôt faites pour laver au baltoir. On tolère encore le rouet que l'on cache d'ailleurs avec une dévotion jalouse, lorsqu'arrive la Une Telle, qui ne sait pas filer: mais le métier est démonté depuis une escouasse, et ce serait peut-être difficile sinon impossible de trouver dans tout un rang quel qu'un qui sût le monter et le faire marcher. Oh! ils ne sont pas tous partis! il en reste des métiers qui travaillent; mais ils travaillent pour les autres, comme de vulgaires engagés. Les personnes qui les conduisent, il faut le reconnaître, ont toujours de l'ouvrage par des sus la

lète, et c'est une consolation pour celle qui se fait payer tant de l'aune pour des 28, 30 ou 36 portées. Je me souviens de l'une de ces travailleuses pour qui le mariage avait paru une sainte institution dont elle pouvait bien se passer, préférant suivre le conseil de Lafontaine: "Chacun à son métier doit toujours s'attacher". Pour ces deux causes réunies, et peut-être pour d'autres encore, elle oublia jusqu'à cinquante ans d'aimer un homme. Elle demeura près du chemin du roi; je crois entendre encore, à travers les bruits du moulin à farine, tout voisins, et des eaux tombantes de l'écluse, sa voix nasillarde chanter avec évariations—comme disait savamment son frère qui avait fait son cours aux chantiers-à-billots ou à la brique: Près de vous mon cœur soupire Et auprès de vous il est interdit; C'est tout ce que je puis vous dire, P't'être ben qu'j'en ai trop dit. "Tout cœur à son mystère", dit une autre chanson. Un jour—tout vient à point à qui sait attendre,—le prince charmant passa dans le chemin du roi, monté sur un bois carré. Comme il passait justement la travailleuse, qui faisait des trémes pour le moment, attaqua le refrain, avec tous les bémoles à la clé: L'amitié quoi de plus tendre! L'amour, quoi de plus doux-oux! Le prince en question, juché sur son billot crut "dans sa candeur naïve" que l'aveu timide, d'ailleurs habilement dissimulé dans le sacage d'enfer du rouet à canelles, pouvait bien s'adresser à lui aussi bien qu'à tout autre. Il se donna une raison, et entra... pour voir, (comme s'il fallait toujours une raison pour voir à se marier). Or, la fille était encore replette et ragoutante, comme disait sa mère; elle avait du beau rison, et les coffres bien tassés de bon butin que lui avait quitté défunt trépassé son père. La travailleuse imposa silence à la marchette et soudain ses idées s'éclaircissent; elle décida qu'après avoir tant travaillé pour les autres, elle pouvait bien commencer à travailler pour elle-même. Ils se marièrent, sans faire trop de tra-la-la; une petite noce, une poignée de monde du canton. Ils reurent les noces avec du zus de gadelle, décoré du nom de vin, pour la circonstance; ils soupèrent, chantèrent, dansèrent, réveillonnèrent et passèrent toute la fine nuit sur le carreau. Ce furent certainement de belles et joyeuses noces, et c'était un mariage de plus dans la paroisse, mais ça faisait toujours bien encore un métier de moins.

Le frère GILLES,

"Sauvez la surface et vous sauvez tout" Peinture et Vernis

Protegez votre Toit

Teinture pour Bardeaux B-H

Le toit a son importance, il embellit ou défigure tout l'édifice. Il faut donc maintenir en parfait état le toit d'une maison couverte en bardeaux, car sitôt que la couverture commence à pourrir, il en résulte une diminution générale dans la valeur de la propriété. Vous cherchez la durabilité constante et la belle apparence, alors employez la

Teinture pour Bardeaux B-H

soit pour l'immersion des bardeaux avant de les poser, soit pour les teindre quand le toit est terminé. Cette teinture existe en toutes nuances, elle durcit, protège, conserve votre résidence et lui donne un air de parfaite distinction. A l'instar des autres produits B-H, la Teinture pour Bardeaux B-H est la préférée des gens qui apprécient une bonne peinture.

En Vente Chez

P. A. GOVIN, Three-Rivers, Qué.

BRANDRAM-HENDERSON

MONTREAL HALIFAX ST. JOHN TORONTO WINNIPEG  
MEDICINE HAT CALGARY EDMONTON VANCOUVER

Qualité Dominante  
Dominant la Maison

# SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

## L'EUCALYPTOL

est extrait des feuilles et des fleurs de l'eucalyptol, un arbre qui croît en Tasmanie. C'est un des plus puissants antiseptiques connus, et l'un des médicaments qui, avec le Menthol, la Gomme d'Épinette, le Cerisier Sauvage, constitue le

### Sirop Gauvin pour le Rhume

Il aseptise les voies respiratoires, détruit les microbes qui s'y sont implantés. Il est employé avec succès dans toutes les affections microbiennes de la GORGE, des BRONCHES et des POUMONS.

ELLE SE DEBARRASSE D'UNE MAUVAISE GRIPPE

"Votre excellent Sirop Gauvin pour le Rhume m'a fait beaucoup de bien et je tiens à vous manifester toute ma reconnaissance. J'ai eu l'hiver dernier, une forte Grippe dont il m'aurait été très difficile de me débarrasser si je n'avais pas eu votre Sirop. En outre d'une toux douloureuse et persistante, je souffrais continuellement de douleurs dans la tête et entre les deux épaules. Malgré tous les remèdes et traitements, ces symptômes persistaient toujours. J'employai alors le Sirop Gauvin pour le Rhume et dès le début du traitement j'ai senti qu'il me faisait du bien. À présent, je suis complètement guérie, je n'ai pas toussé depuis et mes forces sont complètement revenues."

(Signé) M<sup>de</sup> C. FORTIER,

49 Chambord, Montréal.

Le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME est en vente partout à 25c la bouteille.

J. A. E. GAUVIN  
Pharmacien-Chimiste  
Montréal



Récolte et Distillation des Feuilles d'Eucalyptus en TASMANIE, POUR LA FABRICATION DU SIROP GAUVIN.

## Une nuit de Pâques sous Néron

C'était un soir d'avril, dans la campagne romaine. La nature, au déclin du jour, avait une sérénité et une grâce toutes divines. Là-bas, très loin, le cirque immense des montagnes sabinnes fermait l'horizon comme par un collier de prodigieuses améthystes, que les rayons du soleil couchant baignaient de lueurs de pourpre. Ici, le long de la villa Appia des touffes de boutons d'or et d'iris faisaient aux vieux tombeaux consulaires une parure riante. La brise de mer secouait la neige des amandiers et des cerisiers et les blancs flocons retombaient en pluie embaumée sur les fronts de marbre, les têtes augustes et mornes alignées le long de l'avenue funéraire.

Ca et là, dans les buissons, entre les sombres panaches des cyprès, peu à peu s'endormait le gazouillement des nids; de longues files d'hirondelles, venues du côté de Naples couraient dans l'azur pâle et s'abattaient sur la crête des aqueducs antiques. Les tours, les cupoles et les hauts remparts de Rome semblaient vibrer sous un voile de vapeurs lumineuses. Une paix sacrée descendait du ciel sur la terre.

A cette heure, deux cavaliers s'acheminaient lentement vers Rome par la via Appia. L'un d'eux était un personnage de figure grave et triste, d'un âge déjà avancé, dont le costume et l'aspect dénotaient un patricien de haut rang, proconsul ou légat de l'empereur, plutôt qu'un capitaine. L'autre jeune, de tournure plus militaire, escortait, avec un air de familiarité respectueuse, le magistrat solennel.

Le visage de ce dernier, par le sillon creusé entre les sourcils, la lassitude habituelle du regard, le pli amer de la bouche, témoignait d'une souffrance de l'âme, peut-être d'un remords ou d'un deuil que le temps avait pu affaiblir mais ne devait jamais effacer.

Cinq ou six esclaves à cheval suivaient à une courte distance, les deux cavaliers.

Comme ils apercevaient distinctement, ouverte dans le rempart séculaire, la porte Capène:

— Mon oncle, dit le jeune homme voyez-vous tout ce monde qui rôde à travers champs, ces gens qui vont isolément et se dirigent vers le ravin creusé dans le désert, à notre gauche? Conspire-t-on déjà contre César Néron, selon la coutume des empires sagement organisés?

— Tais-toi, étourdi! répliqua le patricien. Les esclaves qui chevauchent derrière nous ont des oreilles... et même les tombeaux qui bordent ce chemin.

Cependant, le noble cavalier observait attentivement les ombres errantes dans le clair crépuscule printanier. Une soudaine émotion passa sur sa face. — Allons, nous aussi, vers ce mystérieux ravin, dit-il à son neveu.

L'entrée d'un étroit corridor qui s'enfonçait profondément sous la terre, le vieillard descendit de cheval.

— Tu m'attendras à cet endroit, Sextus, avec mes serviteurs, et, si longue que soit mon absence, je te défends de pénétrer plus avant. Il allait, d'un pas tranquille, guidé par la marche des promeneurs étranges qui le précédaient à tra-

vers les ténèbres. Bientôt, il entendit la rumeur vague d'une foule parfois un chant de voix suppliante, un cri d'allégresse, puis une parole solitaire qui résonnait dans le religieux silence de l'assemblée. Tout à coup, des lueurs rougeâtres éclairèrent les parois du souterrain, une fraîche odeur de feuillages et de fleurs flotta sous la voûte, et le patricien toucha au seuil d'une vaste salle illuminée par des centaines de petites lampes d'argile, toutes jonchées d'hyacinthes et de jasmains. Personne ne remarqua l'entrée de cet inconnu; personne, sinon l'homme qui, assis sur un escabeau élevé, paraissait le maître le prêtre et le père, Pierre, prince des apôtres et chef de l'Église. Il pâlit et ferma les yeux, comme pour se recueillir en un souvenir douloureux. Puis, d'un geste, pres que impérieux, il montra au visiteur imprévu une place vide au milieu d'un groupe d'artisans.

Le patricien s'assit entre un batelier du Tibre et un forgeron de l'Esquilin.

Et l'auguste liturgie se poursuivait.

Des hommes du peuple et des soldats, des dames au nom illustre dans l'histoire de Rome et des esclaves, des Gaulois et des Syriens écoutaient le récit d'un jeune diacre, l'Évangile populaire de la Passion et de la Résurrection, le drame sacrilège, le miracle triomphal dont Pierre célébrait, en cette soirée de printemps, la commémoration, au fond des catacombes. Le diacre rappelait la nuit sanglante au jardin des Oliviers, la trahison de Judas, la promenade tragique de Jésus à travers Jérusalem, le prétoire d'Annas, la maison de Caïphe, et tandis qu'en face des fidèles de Rome, Pierre, éploré, humilié, se frappait la poitrine le renoncement du malheureux grand apôtre.

Alors le diacre évoqua l'image du prétoire impérial, les hésitations et les défaillances de Pilate, le cri terrible de la multitude:

— Crucifie-le! Crucifie-le!

Puis la flagellation et la couronne d'épines enfoncée sur la tête sanglante, le sceptre de roseau et le lambeau de pourpre, toute la férocité, toute la cruelle ironie d'Israël parricide.

— Écoutez, disait le diacre, le témoignage de Jean le Bien-Aimé. Ils le saluaient roi des Juifs et lui donnaient des soufflets. Pilate sortit pour la seconde fois et leur dit:

— Voici que je vous l'amène pour que vous reconnaissiez que je ne trouve en lui aucun crime." Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate dit: "Voici l'Homme!"

A ce moment le noble Romain se couvrit le visage d'un pli de sa toge et baissa la tête presque jusqu'à ses genoux.

Il demeura ainsi immobile longtemps. Soudain, il se releva comme tiré d'un rêve au retentissement d'un chant de joie. L'alleluia de Pâques roula dans les catacombes, éclatant comme la trompette de cent archanges.

Alors, sur un signe de Pierre, un fidèle se leva dans l'assemblée et vint se placer debout, à la droite du premier évêque de Rome.

— Parle, lui dit Pierre, et rends témoignage.

Cet homme était l'un des disciples d'Emmaüs. Et il conta la rencontre glorieuse de Jésus ressuscité, en une soirée pareille au soir de ce jour, sur ce chemin désert de la Palestine. Il accompagna les Pèlerins, léger comme une vision, et ils ne le reconnaissaient point.

— Pourquoi êtes-vous si tristes? leur demanda-t-il.

Et ils lui avaient confessé la cause de leur tristesse, la mort de Jésus le Nazaréen, de Jésus le grand prophète, que les prêtres avaient trahi et que les Romains avaient crucifié.

— Nous espérons qu'ils rachèteraient Israël, et maintenant, depuis trois jours tout est fini. Des femmes nous ont effrayés, qui étaient allées avant le jour à son tombeau et n'avaient pu retrouver le corps mais avaient vu des anges qui leur dirent: "Il est ressuscité." Et notre compagnon de pèlerinage, tout en nous expliquant les Écritures, feignit de poursuivre sa route au-delà du château où nous devions passer la nuit. Il consentit à entrer dans Emmaüs et à souper avec nous. Et voilà qu'il bénit le pain, le rompit et nous le présenta. Alors, nous reconnûmes le Sauveur et, tandis que nous nous prosternions pour l'adorer, il s'évanouit à nos yeux.

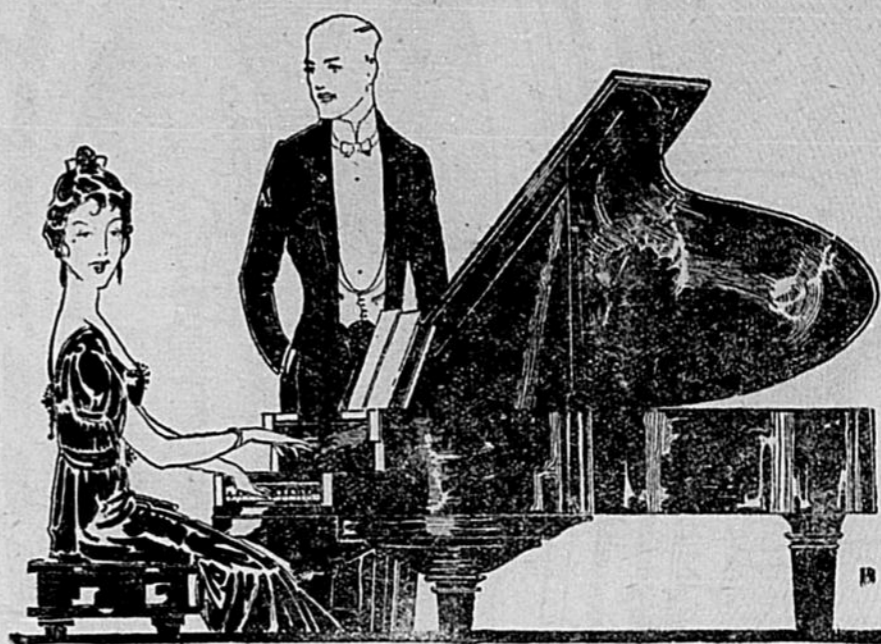
De nouveau, l'alleluia pascal résonna dans les catacombes. A son tour, l'Apôtre se leva et parla: — Prions, mes frères!

— Amen, répondirent les chrétiens. — Prions pour les Juifs aveugles, qui n'ont point compris la venue du Messie; prions pour nos pères de la vieille loi, la loi d'Abraham, de Moïse et de David. Prions pour les Gentils, afin qu'ils reçoivent la bonne nouvelle, prions pour l'Empereur païen, pour Jérusalem, pour toute la postérité d'Adam. Priez pour moi, mes frères, afin que le Seigneur me pardonne. Priez pour



## LA SEMAINE MUSICALE DU CANADA ?

DU 5 AU 12 AVRIL



## ENSOLEILLEZ votre VIE de MUSIQUE

Le printemps, la musique, les fleurs, tous des bénédictions. Les deux premiers vous viendront sans que vous y ayez contribué, mais vous devrez vous-même apporter de la musique dans votre vie; le premier pas est de venir chez Lindsay et choisir un

### PIANO, UN PIANO-AUTOMATIQUE OU UN PHONOGRAPHE

Nous avons tout cela... Venez voir l'étalage de pianos Steinway, Nordheimer, Heintzman & Co, Brambach, Weber, Wormworth & Lindsay—Sonoras, grafonolas et Pathéphones

Les derniers records et les rouleaux automatiques viennent d'arriver.



21 RUE DES FORGES

TROIS-RIVIERES.

## Employez Toujours la FARINE PREPAREE XXX

# BRODIE

Et vous ferez toujours, rapidement et économiquement, des PETITS PAINS AU LAIT délicieux et de digestion facile, des gâteaux appétissants et des pâtisseries parfaites sous tous les rapports. La Farine Préparée Brodie est une farine complète qui ne nécessite aucune addition de poudre à pâte, de soda, de crème de tartre, de levain ou de sel.

Elle est en vente partout en paquets de 6 lbs et de 3 lbs.

Brodie & Harvie Limited, Montréal

J. N. GODIN

Distributeur pour Trois-Rivières



P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan  
Fondée en 1865 Téléphone No. 16 & 134

## O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

**SPECIALITE :** Bonbons, chocolats et biscuits. Pains de fantaisie, 12 genres différents.

Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & CIE.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières

J. CHS VILLENEUVE  
37 rue St-Antoine

J. G. R. VINCENT  
107 rue St-Roch

## Villeneuve & Vincent

Courtiers d'Assurances

Vie—accident—maladie—bris de glace—responsabilité des patrons—automobiles etc. Surintendant de "La Mutual Life Insurance Co." of New-York pour le district des Trois-Rivières.

Bureaux au No 148a rue Notre-Dame,

Les Trois-Rivières

# LA SLATER

Nous ne faisons pas nous de vente à grande réduction et la raison, c'est que nous n'avons que des chaussures de première qualité.

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame  
Téléphone 82 Trois-Rivières

## Assurance-Automobiles

Feu—Vol—Transport

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par: l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le vol ou Larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile.

Pour plus amples renseignements s'adresser à "La Prévoyance" AGENT  
ARTHUR SPENARD, TROIS-RIVIERES

## La Prévoyance

Téléphone Bell 10

P. O. I. 333

## Cyrille Labelle & Cie

DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

10 rue Des Forges, Trois-Rivières

## BANQUE D'HOCHELAGA

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL AUTORISE	\$ 10,000,000.00
CAPITAL PAYE	\$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE	\$ 3,000,000.00
ACTIF au delà de	\$ 07,000,000.00

Succursales aux Trois-Rivières  
RUE DES FORGES, F. MAURICE MARCOTTE, gérant  
(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J.-Arthur Marchand, gérant

### Du dernier goût.

C'est bien ce que l'on remarque dans la coupe des habits de,

ALBERT GELINAS, tailleur,  
86a rue Royale.